AUJOURD'HUI, Madame,
votre journal
Marie France
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FEMININS
vous offre
son numéro spécial de NOEL
24 pages en couleurs — 12 francs

D.L. 19-XII-1946

# Paris-presse

3e Année - N° 652 — JEUDI 19 DÉCEMBRE 1946 — 4 FRANCS — Saint-Timoléon

Dernière édition

# 1.200 MILLIARDS à trouver en 1947

## ...si nous n'avons pas le courage de "refaire" nos comptes

### Pour nous en tirer : Economies et remise en ordre administratif et fiscal

**Par Jean PUPIER**

**ON a suffisamment souligné l'urgence et l'ampleur des tâches auxquelles le nouveau gouvernement, dès son avènement, devrait faire face en matière économique et financière. Et il n'y aurait aujourd'hui vraiment plus rien à dire là-dessus si, du fait de notre trop longue crise politique — commencée bien avant les élections, qui datent elles-mêmes de plus d'un mois — il ne fallait remarquer que, pour une part au moins, ces tâches ne sont plus seulement « urgentes », mais qu'elles doivent être accomplies « immédiatement » sous peine d'accidents de portée imprévisible.**

**Elles se définissent assez aisément. Il faut que nous puissions dans les semaines et les mois prochains, payer les fonctionnaires et les dépenses courantes de l'Etat, sans nous confier pour cela à la simple inflation monétaire. Il faut aussi que nous puissions poursuivre nos importations de l'étranger, et par conséquent les payer.**

#### *130 milliards de traites*

Nous avons été abondamment renseignés sur notre budget de 1946. Si abondamment même que nous avons eu bien de la peine à en rattacher l'une à l'autre les versions successives et divergentes...

Dernière date de ces versions, « l'inventaire » de M. Robert Schuman nous a dit que nos dépenses de ladite année avaient dépassé 1.000 milliards, ce qui n'est pas mal pour un revenu évalué à 2.200 ou 2.300 milliards.

Pour faire face à ces dépenses, nous avons dû faire une inflation monétaire de quelque 150 milliards. Mais nous avons dû aussi compter en « recettes » d'une part les **ressources de « l'Impex »** — 120 milliards — c'est-à-dire le produit des ventes des marchandises importées pour le paiement desquelles l'étranger nous a ouvert des crédits, et, d'autre part, **les « reports de paiement » des propres marchés de l'Etat**, c'est-à-dire le montant de ces traites, en général à un an, remises par l'Etat à ses fournisseurs.

Si nous avions en 1947 le même niveau de dépenses, soit 1.000 milliards, il faudrait ajouter à ce total le montant des dépenses ajournées qui vont devenir exigibles.

Dès le début de l'année qui va s'ouvrir la question va devenir de brûlante actualité. Le système des traites de paiement, créé pendant la guerre, a été « perfectionné » en février 1946. On compte que, depuis cette date, **130 milliards environ de traites à un an, dont les échéances par conséquent vont s'échelonner sur l'année 1947, ont été mises en circulation**, la plupart d'entre elles, circonstance aggravante, ayant été escomptées par la Banque de France.

De ce fait, le simple report des chiffres de dépenses de 1946 sur 1947 nous donnerait donc, pour l'année prochaine, un total de débours non plus de 1.000 mais de **1.200 ou 1.250 milliards...**

La stricte exigence des « économies » apparaît ainsi en pleine lumière. Mais aussi, et avant tout, la stricte exigence de « faire nos comptes », sous quelques jours à peine.

M. Monnet et M. Schuman ont demandé d'abord que soit établi l'équilibre du budget de nos dépenses courantes. C'est très bien. Du point de vue comptable c'est même indiscutable. **Seulement il faudra veiller à ce que les dépenses courantes que l'on sera ainsi appelé à sacrifier ne soient pas tout simplement chassées dans le lot des dépenses extraordinaires...** Nous en avons trop vu à cet égard pour ne pas demeurer méfiants.

#### *Des crédits extérieurs*

La balance de nos comptes extérieurs, y compris les règlements non commerciaux, doit laisser, d'après les calculs du « Plan » et ceux de l' « Inventaire », **un déficit total de 2.380 millions de dollars, soit environ 285 milliards de francs, pour 1946.**

Pour faire face à ce déficit, nous avons pu disposer des ressources suivantes :

| | Milliards |
|---|---|
| 1° Crédits américains (550 puis 650 millions de dollars), soit 1.200 millions de dollars, ou ..... | 144 |
| 2° Prêt du Canada (200 millions de dollars) ..... | 24 |
| 3° Prêts de pays divers (80 millions de dollars) ..... | 9 |
| 4° Crédit de 100 millions de livres du gouv. anglais... | 48 |
| Total ..... | 225 |

Pour arriver à couvrir un « solde » de 285 milliards de francs nous avons dû aliéner pour 60 milliards de francs d'or ou de valeurs mobilières d'avoirs publics ou privés.

Au cours de 1947 le plan Monnet, d'après ses calculs, estime que le déficit de notre balance des comptes devra être encore de **1.577 millions de dollars, soit 190 milliards de francs.**

C'est en poussant plus loin, et beaucoup plus loin, notre aliénation de biens de valeur-or que nous devrions faire face à ce nouveau déficit si nous ne pouvions obtenir de l'étranger de nouveaux crédits. Pourrions-nous le faire sans amputer redoutablement notre patrimoine national ? Pourrions-nous le faire aussi sans mettre redoutablement en cause notre garantie monétaire ?

Notre exportation, dira-t-on, peut grandir. Mais M. Monnet, dans ses comptes, a prévu ce grandissement, et même dans une proportion que les témoignages du commerce international à l'heure présente permettent de juger optimiste.

Il nous faut donc des crédits étrangers. Nous n'avons, officiellement, qu'une demande en instance à cet égard : celle que nous avons présentée à la Banque internationale de la Reconstruction. Or cet organisme semble avoir de la peine à trouver son équilibre, à commencer réellement ses opérations. En rester à la demande que nous lui avons faite serait peut-être s'exposer à des mécomptes.

**C'est notre décision sur la défense de la monnaie et des prix français qui nous fournira seule les cautions nécessaires pour présenter de nouvelles demandes de crédits étrangers, comme elle nous fournira seule les moyens d'équilibrer nos comptes intérieurs.**

Les facteurs mondiaux de l'heure présente ne nous sont pas délibérément hostiles. Si le franc est menacé, le dollar s'avoue lui-même un peu incertain de sa valeur. Les Etats-Unis, où le mouvement des affaires s'est nettement ralenti, savent qu'ils ne le feront pas reprendre sans rendre à leurs clients étrangers en difficultés financières les moyens de poursuivre leurs achats.

**Economies immédiates. Recherche de crédits immédiats. Mise en chantier immédiate d'une politique de remise en ordre administratif et fiscal...**

A ces conditions nous nous tirerons d'affaire.

## QUAND NEW-YORK fait intervenir de Gaulle

**CERTAINES informations venant de New-York indiquent que le général de Gaulle était intervenu personnellement dans la crise ministérielle, par un message adressé à M. Paul Coste-Floret, député M.R.P., message dans lequel il avait demandé que les Républicains populaires restent intransigeants sur l'attribution du portefeuille de la Défense nationale à un communiste.**

**Nous avons pu toucher M. Coste-Floret qui dément de la façon la plus catégorique cette information qu'il qualifie simplement d'histoire de fou.**

# LE CONSEIL DES MINISTRES DÉCIDE :

**❶ de se réunir de nouveau ce soir ❷ de réduire le nombre des membres des cabinets ministériels et de leurs voitures ❸ de se taire...**

**LE Conseil des ministres n'a pu venir à bout, ce matin, du problème essentiel inscrit à son ordre du jour, celui des compressions budgétaires.**

**Il siégera de nouveau ce soir, à 21 heures, pour mettre au point l'ensemble du projet de M. André Philip. C'est également au cours de ce Conseil que sera examinée la réorganisation des services du ravitaillement.**

Au cours du premier examen des différents chapitres du plan Philip, les ministres ont étudié particulièrement ce matin les incidences qu'auraient sur les prix la suppression de certaines subventions économiques, ainsi que les moyens d'alléger les charges qu'elles entraîneront pour les catégories les plus défavorisées de la population.

On confirmait, de source officieuse, que le projet de M. André Philip ne s'écarterait pas sensiblement de celui de M. Robert Schuman.

Premières mesures de compression qu'on peut tenir pour certaines : le nombre des membres des cabinets ministériels sera limité et le nombre des voitures mises à leur disposition réduit au strict nécessaire. Un projet dans ce sens, dû à M. Philip, a été approuvé par le Conseil.

Ont été approuvés, d'autre part :

1° Un projet de loi portant indemnisation des heures perdues par les industries du fait des restrictions de la consommation du charbon.

Ces mesures sont identiques à celles qui étaient en vigueur en décembre dernier, à l'occasion des réductions de courant électrique. Ces indemnisations, précisons-le, sont à la charge de l'Etat, sauf quand elles concernent le personnel à salaire mensuel ;

2° Un projet de loi prorogeant la période transitoire d'application de l'ordonnance du 3 mai 1945, modifiée par la loi du 27 février 1946 et qui concerne le prix des baux à ferme ;

3° Un projet de loi prorogeant la législation relative aux rapports entre bailleurs et locataires de locaux d'habitation ou à usage professionnel.

Le Conseil n'a pas eu le temps d'examiner le problème de l'Indochine.

Il a, en revanche, pris une décision étonnante : aucun membre du gouvernement, aucun fonctionnaire, civil ou militaire, ne pourra, jusqu'à nouvel ordre, faire de déclarations aux journalistes, accorder d'interviews, tenir de conférences de presse ou parler à la radio sans l'autorisation du chef du gouvernement.

## La C. G. T. s'occupe des conventions collectives

Le bureau de la C. G. T., qui avait été reçu, ce matin, par M. Daniel Meyer, ministre du Travail, a tenu, ensuite, sa réunion hebdomadaire. Deux questions principales ont été abordées.

1° *Les conventions collectives.* — La C. G. T. demande le retour aux conventions collectives nationales, celles-ci devant être basées sur la notion du salaire minimum vital.

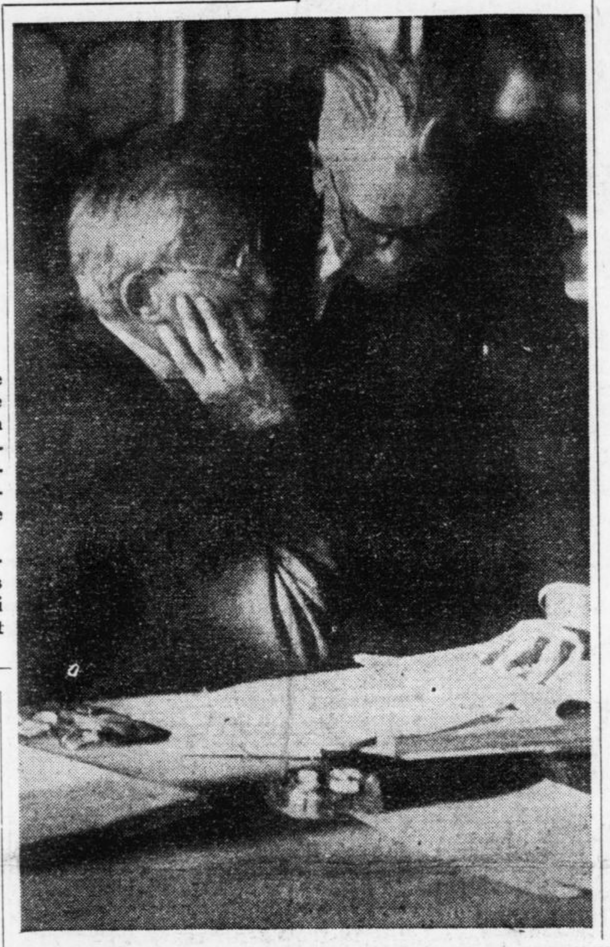
2° *Un projet de réforme fiscale* et d'équilibre budgétaire établi par les services confédéraux. Ce projet qui tient compte de la dépense entraînée par l'augmentation des traitements de fonctionnaires (100 milliards environ) réclame avec la suppression des dépenses excessives une plus grande équité fiscale.

## *Incidents graves en Indochine*

# Dix soldats français tués près de Saigon

### au cours d'un vif engagement avec les Vietnamiens

*L'E Conseil n'a pas pu s'occuper de l'Indochine, mais Léon Blum s'en est cependant entretenu en* a-parte *avec Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer.*



### A Hanoï, un camion militaire est attaqué

### Pertes françaises : 3 hommes

HANOI, 18 décembre.

**DE nouveaux incidents d'une certaine gravité viennent de se produire entre troupes françaises et vietnamiennes.**

**Aux environs de Cuchi, à 30 km. au nord-ouest de Saigon, un violent engagement a mis aux prises, hier matin, à 8 heures, quatre compagnies françaises et environ 300 vietnamiens armés.**

**Dix soldats français ont été tués.**

A Hanoï même, hier matin, un camion militaire transportant du ravitaillement, a essuyé le feu d'un poste vietnamien de Tu Ve (groupe d'autodéfense militarisé) à proximité du Grand Lac. Deux soldats français ont été tués.

Dès qu'elles furent au courant de l'incident, les autorités françaises « ont donné immédiatement l'ordre de détruire le poste de Tu Ve responsable de l'attentat », et de prendre des mesures pour localiser l'incident.

Un peloton d'intervention français est alors arrivé sur les lieux. Des obus ont été tirés contre le pâté de maisons abritant les tireurs vietnamiens. Les habitations ont pris feu et une quinzaine de Vietnamiens, civils et militaires, ont été tués ou brûlés.

Dès les premiers coups de feu, les rues se sont vidées, les magasins ont fermé et toute activité a cessé.

#### Des coups de feu...

Dans le courant de l'après-midi, des coups de feu espacés étaient encore tirés et un soldat français était tué.

Il semble qu'une action ait été entreprise contre les tireurs isolés qui se trouvent encore dans le quartier.

Depuis qu'un état de tension, consécutif aux opérations de Haïphong et de Langson, règne à Hanoï, cet incident est le premier qui revêt un caractère de gravité.

#### Incidents dans une Centrale électrique

Un autre incident s'est produit également, hier matin, à la sous-station électrique où, récemment, a été installée une garde mixte franco-vietnamienne. Un Vietnamien a été tué. Aussitôt, les ouvriers vietnamiens se sont mis en grève. Sur l'intervention de la liaison française, le travail a toutefois repris dans la soirée et l'électricité a été normalement distribuée à Hanoï.

#### Les Français retirent les barricades

D'autre part, les soldats français avaient retiré dans la matinée les barricades dressées par les Vietnamiens et comblé les tranchées creusées dans les rues du quartier habité à la fois par des Français et des Vietnamiens. On ne signale pas de réaction de la part de ces derniers.

Dans un autre quartier vietnamien, les barricades qui avaient été enlevées, le matin, à la demande de la liaison française, sont en cours de réinstallation.

Enfin, un Français a été tué par des soldats Tu Ve qui ont pénétré dans sa villa. Sa secrétaire a été grièvement blessée. Les Vietnamiens ont pris la fuite.

A la suite de ces incidents, la tension s'est accrue. Les mesures de protection et de sécurité ont été renforcées tant par les Français que par les Vietnamiens.

Dans la soirée d'hier, le commissaire de la République a reçu les consuls étrangers, afin de les mettre au courant des événements de la journée.

### L'AMIRAL THIERRY D'ARGENLIEU regagne demain son poste par avion

L'amiral Thierry d'Argenlieu quittera Paris, demain matin jeudi, pour rejoindre son poste en Indochine. Le haut commissaire de France voyage dans son avion personnel et partira à 8 heures de l'aérodrome d'Orly.

## SIXIÈME DÉCÈS dans l'affaire des empoisonnements de la rue Ramey

### Le pharmacien sera sans doute inculpé

**IL est de plus en plus difficile d'établir la provenance du chlorate de soude qui, vendu par le pharmacien Bleynie, 2, rue Ramey, causa la mort de ses clients.**

En effet, l'examen de la comptabilité et des factures, auquel procède actuellement le commissaire Fernet, des délégations judiciaires, aidé de ses inspecteurs, ne porte aucune trace de l'achat du chlorate de soude.

Ce matin, le pharmacien a été de nouveau entendu et il est vraisemblable qu'il sera placé dans l'après-midi sous mandat de dépôt par M. Goletty, juge d'instruction.

#### *Où est le grossiste ?*

Les déclarations de M. Bleynie n'ont jusqu'ici apporté aucun élément nouveau à l'enquête qui, cependant, a enregistré dans la matinée un sixième décès, celui de Mme Seghor, qui avait également acheté du purgatif à la pharmacie de la rue Ramey. On recherche toujours le grossiste qui a pu fournir à M. Bleynie le toxique, mais on a maintenant établi que, déjà le 19 novembre, le décès à Lariboisière de Mme Cabanou, avait été provoqué par l'absorption du poison. A l'époque, on n'y prêta pas attention, car l'on savait que Mme Cabanou était neurasthénique et l'examen de ses visceres révéla, en effet, des traces de poison. On supposa donc que Mme Cabanou s'était donné la mort en s'empoisonnant.

Le fait que le pharmacien a été prévenu par l'hôpital Lariboisière, avant que le commissariat de police ne commence son enquête, peut permettre de penser que le pharmacien a dû faire disparaître les sachets de chlorate de soude. Cette supposition a été confirmée en partie par les déclarations qu'a enregistrées ce matin le commissaire Fernet.

De son côté le commissaire Fernet poursuit l'audition du pharmacien Bleynie. Il a remis en liberté sa femme et le préparateur, M. Michel Betourner.

Il ne semble pas qu'une autre hypothèse que l'accident puisse être retenue. Le pharmacien était considéré tant dans son quartier qu'à la direction centrale des pharmaciens pour un homme sérieux et très méticuleux dans son travail.

M. Bleynie sera probablement remis en liberté provisoire, aussitôt l'interrogatoire terminé.

## FATHER DIVINE HERITE 500.000 DOLLARS

NEW-YORK, 18 décembre. — Une admiratrice du « dieu noir » Father Divine lui a légué des propriétés foncières estimées à 500.000 dollars.

Il s'agit de Mme Mary Sheldon, qui vient de mourir à l'âge de 85 ans.

## *L'Italie va juger les assassins de Matteotti*

# "CET HOMME NE DOIT plus circuler"

### *Il y a 22 ans, Mussolini condamnait par ces mots le député socialiste italien*

*(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE.)*

ROME, ... décembre.

**APRES 22 ans, l'Italie entière est saccuée par l'évocation du drame qui opposa Mussolini au peuple italien. Dans quelques semaines vont être jugés les assassins de Matteotti. Des révélations nouvelles sont venues récemment éclairer cette tragédie longtemps mystérieuse.**

Le 30 mai 1924, Matteotti est à la tribune de Montecitorio.

Dix-huit mois déjà que le fascisme impose à l'Italie ses méthodes.

Malgré les succès électoraux incontestables qu'a remportés le régime nouveau, il subsiste cependant encore au Parlement une opposition qui peut compter.

C'est à elle que s'adresse Matteotti. C'est elle qu'il tente de dresser devant la marche à la dictature, devant la marche aux périls, aux folies, à la guerre !..

Le secrétaire général du parti socialiste unitaire fouaille de ses sarcasmes le maître qui vient, mais aussi cette opposition inopérante, stupéfiée dans sa peur de l'huile de ricin !

Il ne sait pas qu'on prépare mieux encore.

A son banc, Mussolini trépigne.

Les yeux chargés d'éclairs, tournés vers cette tribune, il marmonne des mots que ses dents serrées déchirent :

— Ce monsieur ne devrait plus pouvoir circuler !

Si bas qu'ils aient été dits, ces mots ont été recueillis par les courtisans sans scrupule.

Dix jours plus tard, au soir de ce 10 juin, une femme, inquiète déjà, guette de son balcon le retour de celui qui ne reviendra pas.

A 16 h. 30, Matteotti a quitté son domicile pour se rendre quelques instants à la bibliothèque de Montecitorio.

Et l'aube qui se lève trouve à son balcon une femme en larmes.

Malgré la mauvaise volonté évidente de la police, des témoins parlent.

On a vu le secrétaire général du parti socialiste dans un groupe de cinq fascistes qui l'emmenaient vers une auto.

L'auto, à son tour, est facilement identifiée. C'est celle du journaliste Philippo Philippelli, directeur du « Corriere Italiano », qui l'a mise la veille à la disposition d'Amerigo Dumini, un homme de main qui fréquente l'Office gouvernemental de la presse dont Cesare Rossi est le chef...

Cesare Rossi, rédacteur au « Popolo d'Italia », le journal de Mussolini ; Cesare Rossi, l'un des compagnons de la première heure, un des premiers squadristes et membre notoire de la Pentarchie.

Le fil d'Ariane remonte vite et haut... Devant cette disparition — on peut même déjà dire ce meurtre indubitable — l'émotion grandit.

Elle secoue Montecitorio. Elle enflamme la dernière résistance d'un peuple à se livrer. Elle a gagné hors des frontières de l'Italie les nations libres qu'indigne l'assassinat politique.

Car l'assassinat n'est plus douteux. Si lentes, si tardives que soient les mesures policières, elles l'ont rendu incontestable.

Dumini arrêté, au moment où il montait dans le train de Milan, a été trouvé porteur de valises contenant des vêtements ensanglantés de Matteotti.

On ne peut pas sauver les tueurs.

### Mussolini proteste !

C'est la grande comédie de Montecitorio. Mussolini jure que c'est un coup monté par ses pires ennemis. Il condamne solennellement l'assassinat politique et, montrant ses mains à ses propres troupes indécises et silencieuses, il s'écrie : « Voyez-les : pas une goutte de sang ! »

Que peut-on lui reprocher ? Avant même que le crime soit patent, avant même qu'on ait tout au moins retrouvé un cadavre, il a pris des mesures : révocation de Rossi, comme chef de la presse ; démission de Finzi, comme sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur ; remplacement de de Bono, à la Sûreté générale. Mais le peuple, le parlement, l'étranger exigent plus : la vérité !

Le parti fasciste s'émeut et se fractionne.

Au palais Chigi, un matin, il reçoit la femme de Matteotti. Il est ému, consolateur. Il jure que tout sera mis en œuvre pour retrouver et le corps de son ancien compagnon socialiste, et ceux qui l'ont assassiné.

(Suite en page 3.)

## Après les 28 morts de l'accident ferroviaire d'Espagne

### 100 blessés vont mourir

MADRID, 18 décembre. — L'accident ferroviaire d'Alcazar de San, à 180 km. au sud-est de Madrid, a fait vingt-huit morts. Seize cadavres ont été retirés, hier soir, des débris du train. Il y a cent personnes très grièvement blessées et on ne conserve à peu près aucun espoir de les sauver.

On attribue cette catastrophe à la malveillance et un certain nombre de cheminots ont été arrêtés. Le chef de gare sera jugé par un tribunal militaire et on envisagerait de lui infliger la peine de mort si sa responsabilité est établie. — (A.P.).

## Vague de froid sur toute l'Europe

### — 29° au pic du Midi
### — 7° à Paris

**La vague de froid atteint maintenant toute l'Europe :**

**En Belgique et en Hollande les canaux sont partiellement gelés**

**En Angleterre et dans le pays de Galles, l'offensive du froid a coincidé avec le ratiennement de l'électricité**

**En France, il neige même dans le Midi. A l'Observatoire du Pic du Midi, où l'épaisseur de la neige atteint 3 mètres 20, le thermomètre est tombé, dans la nuit de lundi à mardi, à —29. On a relevé —17 à Barèges et à Burgeat (Corrèze).**

**On notait hier, d'autre part, —10 à Saint-Quentin et à Angers, et ailleurs, des températures variant entre —8 et —5. Pour Paris, la température minima était de —7.**

NORMANDIE OLYMPIA
un événement !
POUR LA PREMIÈRE FOIS ENSEMBLE
MARLÈNE DIÉTRICH ET JEAN GABIN
dans un grand film français
MARTIN ROUMAGNAC
PRODUCTION ALCINA

Une grande exclusivité Paris-presse

LA RÉVÉLATION D'UN EXTRAORDINAIRE SECRET DE LA GUERRE

# "Je commandais l'armée fantôme...

## ...qui fit sa "campagne privée" derrière les lignes ennemies, au cœur du désert"

par le Lieutenant-Colonel Vladimir PENIAKOV [D.S.O.-M.C.] dit "POPSKY"

*DANS la guerre du désert de Libye, et plus tard en Italie, une unité fantôme opéra sans qu'aucun communiqué en fit jamais mention. La censure interdisait toute relation sur son activité. Les Anglais l'appelaient* l'Armée privée de Popsky. (P.P.A.)

*Cette armée de* 191 *hommes ignorait la ligne de front. Elle surgissait parfois à* 500 *kilomètres derrière les lignes ennemies, brûlait un dépôt d'essence sur un aérodrome, détruisait les avions au sol, surprenait des unités dans leurs quartiers et disparaissait dans la nuit avec ses véhicules, son armement et son ravitaillement*

*Son chef, le lieutenant-colonel Vladimir Peniakov, que l'on avait surnommé « Popsky », avait servi dans l'armée française dans la guerre 14-18. Il parle l'anglais, l'arabe et trois autres langues.*

*Pour la première fois, il révèle les exploits de l'unité la plus fabuleuse de la guerre.*

QUELQUES mois à peine après le déclenchement des hostilités en Libye, le « Groupe Mobile du Désert », dont je faisais partie, était capable d'effectuer n'importe quel déplacement entre Derna et Tripoli. Une équipée de 3.000 kilomètres à travers les sables et les roches du désert était une opération banale.

C'est son chef, le lieutenant-colonel Pendergast, qui inventa mon sobriquet :

— Nous vous appellerons Popsky, me dit-il. Ça ne vous gêne pas ? C'est plus simple à prononcer que votre nom.

Au sein du « groupe mobile », je commandais alors une compagnie de Senoussites. J'avais l'idée que je pourrais les emmener en plein territoire ennemi au sud de Derna, parmi des Arabes amis décidés à tout contre l'ennemi commun. Après quelques démarches auprès du Q. G., j'obtins deux opérateurs de radio anglais et six arabes (ces derniers se trouvaient à Méchili, alors aux mains de l'ennemi) ! J'achetai huit chameaux et une jument blanche et constituai un stock d'explosifs, de vivres et de tissus destinés à me servir de monnaie d'échange

### Les Italiens bavardaient trop

Dans le désert, les lignes étaient étirées. Il s'agissait de les franchir de nuit, en un point soigneusement observé.

L'infiltration ayant réussi, j'organisai une surveillance tout le long de la seule route utilisable pour l'acheminement des effectifs et du matériel ennemis. Tous les soirs, les guetteurs arabes faisaient une marche de 15 kilomètres pour nous apporter les résultats de leurs observations. A minuit, le Q.G., qui était à 500 kilomètres, apprenait par nos messages-radio, le nombre des chars et les quantités de matériel en mouvement.

Ce petit jeu dura plusieurs mois, puis notre poste se cassa. Je réunis alors les caïds. Ils m'accordèrent immédiatement leur concours et notre réseau d'informateurs s'étendit de Benghazi à Tobrouk.

Les mess italiens employaient des serveurs arabes qui étaient mes agents. Et l'on bavardait énormément dans les cercles d'officiers italiens. Par ailleurs, le gouverneur de la Cyrénaïque avait une vieille maîtresse arabe que je rencontrais la nuit dans les bois, au grand scandale des puritains senoussites.

Nous campions normalement, en prenant soin seulement de changer souvent de lieu et d'éviter les tentes noires des groupes nomades.

J'ai toujours conservé mon uniforme. Mais, sans insigne ni galons, ma tenue de toile kaki, sale et usée, ne différait guère de celle des Italiens, des Allemands et même de celle des Arabes habillés de frusques volées aux trois armées.

« G. Q. G. Le Caire à Popsky stop. Essence priorité absolue W.E.F. 20 mai, fin de message. »

Au déchiffrement, ceci voulait dire que la 8e armée allait attaquer et qu'il fallait à tout prix détruire les stocks de carburant ennemis, sur une échelle assez grande pour que les mouvements de l'adversaire fussent gênés.

J'avais découvert un dépôt idéal : 500.000 litres d'essence en fûts si bien cachés et enfouis sous des épines que la R.A.F. n'avait pu les repérer. Un seul inconvénient : le dépôt était situé entre une garnison et un camp bourré de troupes.

J'organisai donc une expédition réduite à six hommes, montés sur des mehara, pour tout chargement, des explosifs et des vivres.

Après 48 heures de voyage, nous arrivâmes à proximité du dépôt. Il fallut rester deux jours dans une cachette, puis une journée encore dans un réservoir auprès duquel nous avions posté un petit berger qui faisait le guet.

Le lendemain, enfin, à 10 heures du soir, nous nous sommes glissés jusqu'au dépôt d'essence. Sous la lumière crue de projecteurs, les Italiens chargeaient des camions en jurant contre ceux qui les faisaient travailler la nuit. Tout doucement, deux par deux, nous avions pénétré dans le dépôt pour placer nos explosifs. A 11 h. 10, nous étions de retour dans la citerne et après un léger casse-croûte, nous prenions le chemin du retour.

Nous sommes rentrés, en passant à travers le campement italien endormi, pour retrouver les montures près de la première cachette. Nous pensions que l'explosion aurait lieu trois heures après la mise en place de la bombe. Mais les systèmes à retardement ne sont pas sûrs, et à peine avions-nous quitté le campement que le ciel fut soudain embrasé. Ce fut bientôt une véritable éruption de volcan. Nous avons marché usqu'au petit jour sans nous arrêter. A l'horizon la fumée formait un mur noir.

— Pour sûr que les chauffeurs italiens iront au « gnouf » pour avoir fumé dans le dépôt ! dit placidement Ali Saad Rahuma mon compagnon.

Et mes Senoussites partirent d'un grand éclat de rire.

J'appris plus tard, beaucoup plus tard, que l'incendie avait gagné le campement et que les Italiens occupés à sauver leurs bagages n'avaient pas eu le temps de se lancer à nos trousses. Le rapport officiel attribua l'opération à un raid motorisé anglais et précisa qu'un stock de munitions non repéré avait sauté, tuant vingt-trois Italiens.

Les opérations tournaient mal pour la Huitième Armée. Tobrouk était tombé. Les Italiens exécutaient les Arabes suspects. J'adressai alors au gouverneur de la Cyrénaïque un message dans lequel je l'avisai de ma décision de faire fusiller cinq Italiens pour chaque Arabe pendu. Au quinzième Italien fusillé par nous, les représailles cessèrent.

Après la défaite de Bollum, une patrouille motorisée du Groupe Mobile du Désert vint nous chercher derrière les lignes ennemies pour nous ramener au Caire.

Les nouvelles n'étaient guère réjouissantes. Le G.Q.G. avait déménagé, l'ambassade brûlait ses documents, on évacuait des civils britanniques vers l'Afrique du Sud. Je me sentais peu de goût pour la panique de l'exode. Je proposai à mon adjoint, le major Chapman, de tenter une expédition avec moi et deux Arabes pour libérer des prisonniers internés à Derna. Bien entendu, si les choses tournaient mal en Egypte, nous n'avions guère de chance de nous en tirer. Le Groupe Mobile du Désert nous promettait seulement de nous envoyer une patrouille dans un mois... Si les circonstances le permettaient..

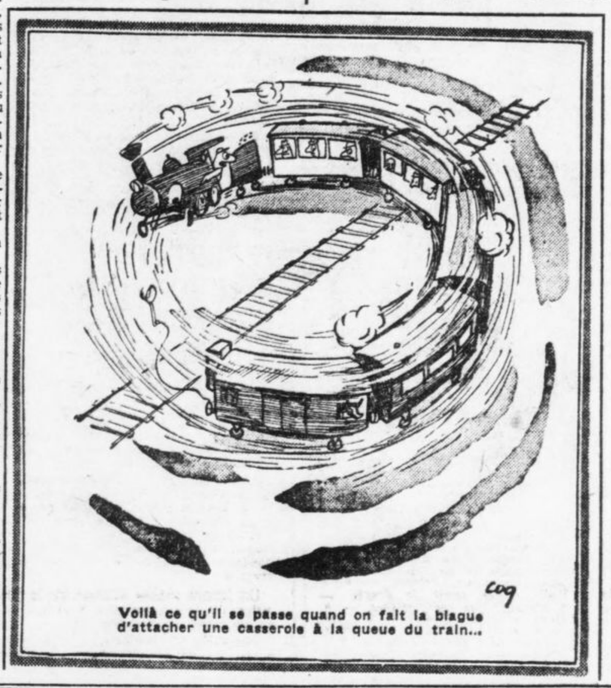
Le lendemain je partais sur ma jument blanche Birdy Bird, vers Derna qui était à 75 kilomètres de là. Un guide arabe monté sur un chameau m'accompagnait. Le pauvre homme était aveugle d'un œil et de l'autre il ne voyait guère. Pourtant après quelques heures de chevauchée sur l'erg caillouteux il me demanda si je voyais un mur blanc. Le mur, en effet, était là, bien qu'il ne pût le voir. Je me suis toujours demandé comment ces nomades ont l'instinct de trouver leur chemin dans ces paysages lunaires. A vrai dire, ils ne le savent pas eux-mêmes.

Nous ne devions pas tarder à rencontrer un chamelier qui paraissait sympathisant de notre cause mais, à mon sens, trop curieux. Nous nous étions arrêtés pour faire du thé. Je profitai de l'occasion pour glisser un narcotique dans son breuvage. Et nous lui faussâmes compagnie après l'avoir installé confortablement sous un arbuste.

(Copyright 1946 par *Paris-presse* et *News Chronicle*).

*PROCHAIN ARTICLE :*

**A DERNA AVEC LES ALLEMANDS**



Voilà ce qu'il se passe quand on fait la blague d'attacher une casserole à la queue du train...

## Sans carte, sans montre, ni boussole

# Bertrand FLORNOY part pour Paris-presse *dans le haut Amazone*

AU PAYS DES VAMPIRES, DES CRAPAUDS-BUFFLES ET DES INCAS RÉDUCTEURS DE TÊTE

CE gaillard athlétique qui me reçoit dans un petit studio parisien, c'est l'explorateur Bertrand Flornoy. Demain, seul avec ses 300 kilos de bagages, il part vivre une aventure de 6.500 kilomètres sur le fleuve Amazone, dans les mystérieuses forêts péruviennes et sur les montagnes de Santa-Ana, où l'immense cours d'eau prend ses sources.

— L'aventure est une recherche, dit il. J'ai cherché et trouvé cette aventure avec mes camarades, lors de mes deux premières expéditions dans le haut Amazone, en 1936 et en 1941 Aujourd'hui, je repars seul,... peut être pour tenter ma chance.

La chance... un mot qui en dit long dans ces pays où les Incas tuent des poissons glauques au harpon, empoisonnent les eaux du fleuve avec des lianes venimeuses, abattent le lièvre le canard et l'oie sauvage à coups de lance, brisent le vol des condors et des sauvagines, des flèchettes empoisonnées de leurs longues sarbacanes, et réduisent la tête du sorcier ennemi — pour conjurer le mauvais esprit — en la plongeant dans d'étranges mixtures.

La chance... qui conduit l'explorateur à travers les tunnels végétaux de la forêt vierge aux mille pièges jusqu'à la case des chefs de la tribu des Jivaros, des Wititis, les Yaguas, aux 80 dialectes.

La chance... qui favorisa sans doute Bertrand Flornoy, lui fit découvrir les véritables sources de l'Amazone, à 5.050 mètres de hauteur et lui permit de mettre à jour dans la région de Chachapoyas des monuments funéraires anthropomorphes.

La chance... qui le conduira demain encore.

CE n'est pas une tête de poupée que M. Bertrand FLORNOY tient dans sa main ; c'est celle d'un homme que les Jivaros du Brésil ont réduite grâce à un procédé secret.

### Trois cents kilos de bagages

Un an de démarches, d'achats, de discussions et d'études. Le temps d'écrire un livre, de donner des conférences, de regarder grandir de trois centimètres son petit garçon, de renouer avec quelques amis, le temps simplement de souhaiter repartir vers les méandres tumultueux du grand fleuve et de retrouver enfin cette liberté intense et incomparable de la solitude.

Trois cents kilos de bagages à réduire en un mètre carré. Une tente d'un poids total de 5 kilos, munie d'un système d'aération spécial pour ne pas y étouffer sous l'écœurante chaleur de la forêt, un sac de couchage imperméable, un équipement individuel, des boîtes de conserves, une pharmacie, une carabine Mauser 7.35, 300 cartouches — pas plus — un colt. Des appareils photo, cameras, pellicules. Des pacotilles d'échange pour apprivoiser les Indiens : 600 mètres de toiles multicolores, des dizaines de fers de haches, des centaines de couteaux, des machettes et des petits miroirs achetés dans les magasins à prix unique.

Mais, dans son sac à dos, le plus précieux selon lui : deux livres, « Le petit prince », de Saint-Exupéry, et « Les méditations sud-américaines », de Kayserling. Flornoy a simplement oublié de prendre une montre, une carte et une boussole.

— Qu'en ferais-je, cela ne me servirait absolument de rien là-bas où l'on ne peut compter que sur les postes militaires péruviens qui font un si extraordinaire travail de colonisation.

Et l'explorateur m'expose les buts qu'il se propose d'atteindre.

— Descendre l'Amazone, mais aussi, et plus spécialement, étudier la région des forêts. C'est là que je veux m'enfoncer pour découvrir les Indiens libres qui vivent aux bords des marigots infestés de moustiques et peuplés d'une faune étrange ; car l'important pour moi n'est pas de parcourir des kilomètres, l'important c'est de vivre pendant huit mois ou plus au milieu de ces êtres primitifs, de les pénétrer intimement, en oubliant que je suis moi un civilisé. Voilà le but de mon voyage.

A son regard, je vois que Bertrand Flornoy est déjà parti vers l'Amazone..., ce monde en formation où les rivières se déplacent en rongeant la terre, où le pied enfonce sur un sol mou, où les forêts cachent sous leurs énormes frondaisons humides les mille maux d'une solitude accablante... le paludisme la dysentrie et les biches, ces petits insectes infectieux qui s'insinuent sous les ongles...

Mais Flornoy pourtant ne part pas seul. « Paris-presse » sera du grand voyage. A chaque étape, l'explorateur nous enverra ses reportages et ses photos. Avec lui nous aurons froid le soir sous la tente, à 4.700 mètres d'altitude. Avec lui nous verrons se réduire les têtes humaines sous les doigts d'artisans des Jivaros. Avec lui nous suivrons les porteurs et les muletiers à travers les lianes de la forêt marécageuse et peinerons avec les rameurs criards des pirogues sur le Maranon...

Claude BERNAC.

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

### Heures difficiles

RESUME

*Aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre civile qui mit aux prises Charles Ier et son Parlement, Miss Honor Harris de Lanrest, qui raconte cette histoire, fut, il y a seize ans, fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du Roi. Devenue infirme par accident, elle a refusé d'épouser Richard qui, lui, s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, Honor et lui n'ont pas cessé de s'aimer.*

*Après l'avoir suivi pendant deux ans partout où l'a mené le hasard des batailles, elle l'a rejoint à Exeter où, grièvement blessé, furieux d'être placé en sous-ordre, Richard a démissionné. Mouvement d'humeur que le prince de Galles, fils du roi, saura apaiser.*

NOUS arrivâmes pour trouver Richard d'excellente humeur, rétabli dans la faveur du prince, après une comparution très désagréable de trois heures devant le Conseil du prince. Elle aurait pu être encore plus désagréable si le Conseil n'avait pas eu un besoin aussi immédiat des services du général.

— Qu'a-t-il été décidé ? demandai-je.

— Goring se portera vers le Nord pour couper les rebelles pendant que je resterai en Cornouailles en m'efforçant de constituer une force d'environ trois mille gens de pied. Il eût été préférable de m'envoyer contre Fairbax, car Goring va assurément faire un joli gâchis.

— Nul autre que vous, dis-je, ne pouvait recruter en Cornouailles. Il faudra un Grenville pour les rallier. Remerciez le Conseil d'avoir recours à vos services après votre dernière insolence.

— Mais ils ne peuvent se passer de moi, dit Richard. D'ailleurs je me moque du Conseil et de Hyde, cette vipère. Je ne travaille que pour le prince. Ce garçon me plaît. Si Sa Majesté continue à atermoyer comme elle l'a fait jusqu'ici, sans stratégie cohérente, je ne suis pas sûr que la meilleure solution ne soit de conserver la Cornouailles au prince, de s'y retrancher comme dans une forteresse en laissant aller au diable le reste de l'Angleterre.

— Modifiez un peu ces termes, dis-je, et un faux ami appellerait cela trahison.

— Au diable la trahison, dit-il. C'est du bon sens, tout simplement. Nul n'est plus loyal que moi envers Sa Majesté, mais elle fait plus de mal à sa propre cause que n'importe lequel de ses serviteurs.

Pendant que Matty et moi restions à Warrington, Richard parcourait la Cornouailles en tout sens, recrutant des hommes pour l'armée du Prince. Ce n'était pas travail facile. La dernière invasion avait été dure pour les hommes de Cornouailles. Chacun ne désirait plus que rester en paix sur son champ ou à ses affaires. L'argent était aussi difficile à trouver que dans le Devon et c'est avec quelque appréhension que je voyais Richard en user avec les commissaires comme il en avait fait avec ceux du comté voisin. Quiconque eût cédé d'assez bonne grâce au tact et à la persuasion se rebellait contre la pression, et Richard, au cours de cet été et du début de l'automne de 1645 se fit, parmi les propriétaires de Cornouailles, autant d'ennemis qu'il s'en était fait dans le Devon.

Sur la côte nord, les hommes répondaient à ses appels à cause de ses attaches avec Stowe, le seul nom de Grenville sonnant comme un appel de clairon. Ils venaient à lui, même au delà de la frontière, d'Appledore et de Bideford, et de toute cette côte battue par les tempêtes atlantiques de Hartland à Padstowe.

C'étaient ses meilleures recrues, les yeux clairs, la jambe longue, portant avec fierté l'écusson aux trois restes d'or de Grenville. Hommes de Bude, de Stratton, de Tintagel, hommes de Boscastle et Camelford. Très habillement. Richard présentait son prince comme duc de Cornouailles, venu dans l'Ouest pour les sauver des hordes sauvages des au delà de la Tamar.

Mais au sud, il essuyait des échecs. Le danger semblait moins proche aux gens de l'ouest de Truro et même la chute de Bristol aux mains de Fairfax et du Parlement aux jours fatals du 10 septembre ne les éveilla pas de leur léthargie. Truro, Alston et Saint-Yves, disait Richard, sont les trois villes pourries de Cornouailles et il dût s'y rendre avec six cents chevaux pour étouffer une révolte de la populace qui protestait contre une levée effectuée la semaine précédente.

Il pendit trois hommes et condamna le reste à l'amende ou à la prison. Il profita de l'occasion pour faire une visite au château de Mawes et réprimander sévèrement son commandant, le major Bonython qui n'avait pas payé la solde des troupes de la garnison.

— Quiconque n'a épousé qu'à contre-cœur la cause du Prince doit s'amender ou être puni, déclarait Richard. Quiconque manque à payer la solde de ses hommes, contribuera de sa propre poche, quant à celui qui montrera la moindre déloyauté envers moi, son chef, ou le prince que je sers, il en répondra de sa vie.

Je l'entendais faire cette déclaration sur la place du marché de Launceston, devant une grande foule assemblée, le dernier jour de septembre et, pendant que ses propres hommes faisaient retentir les échos de leurs acclamations, je vis peu de sourires sur les faces des assistants.

— Vous oubliez, lui dis-je cette nuit-là, à Verrington, que les hommes de Cornouailles sont indépendants et aiment mieux leur liberté que tout au monde.

— Je sais seulement, répondit-il, avec son mince sourire amer que je lui connaissais trop bien, que les hommes de Cornouailles sont des poltrons et aiment mieux leur confort que leur roi.

L'automne s'avançait et je commençais à me demander si, à la fin de l'année, nous aurions encore liberté et confort.

Chard, Crediton, Lyme et, pour finir, Tiverson tombèrent devant Fairfax en automne et lord Goring ne fit rien pour arrêter l'ennemi. Beaucoup de ses hommes désertèrent et vinrent par groupes se joindre à l'armée de Richard en qui ils reconnaissaient un chef. D'où jalousie exaspérée et nouvelles récriminations. Richard s'opposait maintenant à Goring comme il s'était opposé à sir John Berkeley quelques mois plus tôt. D'où encore de constantes observations du Conseil du prince à Launceston. Peu de jours se passaient sans quelque intervention du chancelier Edward Hyde.

— Que ne me laissent-ils tranquille ? s'écriait Richard furieux, recruter mon armée et entraîner mes troupes au lieu de noyer chaque jour mon état-major de dépêches écrites par des avocats aux doigts crochus et qui n'ont même jamais senti l'odeur de la poudre. Je pourrais ainsi résister plus aisément à Fairfax quand il viendra.

Les caisses se vidaient encore une fois et l'équipement de l'armée pour l'hiver préoccupait le général.

Souliers et bas étaient usés et difficiles à remplacer. Les stocks de munitions, nécessité vitale, étaient très bas, pour la raison majeure que l'Arsenal royal pour les forces de l'Ouest avait été capturé au début de l'automne par les rebelles au moment où ils avaient pris Bristol. Richard ne disposait plus que des petites réserves de Bodmin et de Truro.

Puis, subitement, sans prévenir, lord Goring abandonna son commandement et partit en France, donnant comme raison sa mauvaise santé.

— Les rats, dit lentement Richard, commencent à quitter le navire.

( A suivre).



ON RIT à Chiche..! à la POTINIÈRE

EUROPÉEN — "J'Y CROIS" Le succès de l'année avec DED-RYSEL Samedi, lundi — matinée —

ABC Mat. tous les jours à 15 h. — Soirée à 21 h. très — Le succès triomphal MARIE DUBAS et ORION LE TUEUR

— ETOILE - A partir de vendredi — Georges ULMER — Barbara La May ■ Tohama —

MEDRANO « Le Cirque de Paris » 2 derniers jours du spectacle actuel avec LES CHEVAUX FANTOMES Les 4 ATLAS - 15 attractions Samedi à 15 h. débuts du MAGNIFIQUE Programme des Fêtes RIEN QUE DES VEDETTES ! POUR LA 1re FOIS EN FRANCE LES 6 ADYS acrobates suédois La danseuse suédoise ANDELA RENTREE DE PAOLO le meilleur jongleur La trépidante fantaisiste Maria Valente La Harka Marocaine MAISS et BEBY ET 15 ATTRACTIONS-VEDETTES T. l. j. mat. 15 h. - Soirée 21 h. Dim. et fêtes 2 mat. 14.30, 17.30

FOLIES-BERGERE T. l. s. 20 h. 15 - Dim. et lundi 14 h. 30 NITA RAYA DANDY dans la formidable revue C'EST DE LA FOLIE

PALACE 8, Bd Montmartre Version française CHARLES LAUGHTON Capitaine KIDD NAPOLEON Version originale Gros succès la fabuleuse histoire qui fit frémir l'Empire britannique

BATAILLE DU RAIL de RENÉ CLÉMENT CINÉPRESSE PLACE CLICHY AU DES TERNES Boul. RASPAIL AV. RÉPUBLIQUE RADIO-CITÉ BASTILLE MONTPARNASSE

LE PARIS-AUBERT-PALACE PIERRE FRESNAY dans LE VISITEUR UNE RÉALISATION JEAN DRÉVILLE SCÉNARIO ET DIALOGUES DE J. BERNARD-LUC AVEC LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS

CINEPRESSE 52 CHAMPS-ELYSÉES avec AU PAYS du RYTHME Le FESTIVAL DU FILM A CANNES EN TOUTE EXCLUSIVITÉ MONDIALE EN COULEURS NATURELLES

au CÉSAR l'HOMME le Premier burlesque de GILLES MARGARITIS et Chesterfield avec CACCIA l'œuvre inédite de Jean Renoir Une partie de Campagne d'après la nouvelle de GUY DE MAUPASSANT 5 Films de Festival le Prix du Festival de Locarno "NAISSANCE du CINÉMA" de Roger Leenhardt

OPERA Samedi 21 décembre, à 20 h. 30 PREMIERE A BUREAUX OUVERTS DE LA NOBLE ET BELLE ŒUVRE d'ALBERT ROUSSEL, l'opéra-ballet PADMAVATI Direction musicale de M. M. Franck Le spectacle se terminera par le magnifique ballet de LALO SUITE EN BLANC

ATLANTIC 17, rue Boulard - M. Denfert-Rochereau LES AVENTURES de LAUREL et HARDY Version française

BROADWAY 36 Ch Elysées LE RETOUR DE TOPPER AVEC JOAN BLONDELL ROLAND YOUNG • BILLIE BURKE dans "La dernière aventure de M. Topper" Un Film Burlesque plein de gags... VERSION ORIGINALE

LE DELAMBRE 11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12 La Mariée célibataire — V. O. avec Rosalind RUSSEL —

Le Français THÉATRE JACQUES HAIK - 38, Bd DES ITALIENS, PARIS Le plus beau cinéma de Paris présentera Seul à partir du vendredi 20 décembre le chef-d'œuvre d'humour de Frank Capra Arsenic et vieille dentelle

CLICHY-PALACE 49 AV. CLICHY - 17e - Mo LA FOURCHE - MAR 20-43 Les Mille et une Nuits Un film en technicolor avec MARIA MONTEZ

TH. RENAISSANCE - Ce soir DERNIERES « LES DERNIERS SEIGNEURS »

LE TRIOMPHE RHAPSODIE EN BLEU AVEC ROBERT ALDA JOAN LESLIE V.O. Sit Franç

ARTISTIC HUMPHREY BOGART ANN SHERIDAN RENDEZ-VOUS A MINUIT V.O.

BONAPARTE CARY GRANT ANN SHERIDAN SOUPÇONS V.O.

CINÉPRESSE 52 Champs-Elysées RADIO-CINÉ-OPÉRA 6 Bis des Capucines au PAYS du RYTHME (STAR SPANGLED RHYTHM) Une parade des vedettes Paramount BAY MILLAND • BING CROSBY BOB HOPE • PAULETTE GODDARD VERONICA LAKE • FRED MAC MURRAY BETTY HUTTON * DOROTHY LAMOUR etc.. VERS ODEON ST FRANÇAIS C'est un film Paramount

CINEMA MARBEUF UN CHEF-D'ŒUVRE : S.P.I.C. présente DES SOURIS ET DES HOMMES Un film sensationnel d'après le roman de John Steinbeck CINEMA MARBEUF

CINEMA MIDI-MINUIT 14-16, boul. Poissonnière En exclusivité Qu'elle était verte ma vallée ! avec WALTER-PIDGEON Permanent de 12 h. à 24 h.

GAUMONT Palace et REX

GAUMONT Palace SEANCES à 13h30 15h30 17h40 19h45 - 22h

REX SEANCES à 13h30 15h30 17h40 19h45 - 22h

TINO ROSSI DANS DESTINS Son meilleur film ELDORADO IMPERIAL CINECRAN LES PORTIQUES

BALZAC HÔTEL MACADAM HELDER SCALA un film d'un réalisme saisissant ! VIVIENNE

Le 19 DECEMBRE AU PALAIS DE CHAILLOT A 20H45 Sous le patronage de Cinémonde La revue mondiale du Cinéma 1re PARTIE UN DOCUMENT INEDIT SENSATIONNEL HITLER VIT SUR SCÈNE • DORIN • PIERRE MINGUAND • LYNE CLEVERS Panique LE FILM DE JULIEN DUVIVIER AVEC VIVIANE ROMANCE - MICHEL SIMON ET PAUL BERNARD AU PROFIT DES ŒUVRES SOCIALES DES ARMÉES 1re présentation de

« L'AMOUR CHERCHE UN TOIT » à la GAITE-ROCHECHOUART 15, boulevard Rochechouart V. O.

Les Ambassadeurs inaugurent VENDREDI 20 DEC. à 21H dans un cadre floral Grande Saison d'Hiver avec EDITH PIAF LES COMPAGNONS DE LA CHANSON NORBERT MATISSON et ses 20 virtuoses TOUS LES JOURS THÉS DANSANTS DINERS SPECTACLE SOUPERS Avenue Gabriel • SALLE CLIMATISÉE • Anjou 27-80 NOUVELLE DIRECTION

En exclusivité à LA PAGODE 57 bis R. de BABYLONE Le Collège s'amuse RYTHME et JOIE

## Aujourd'hui PARIS vous offre...

### THÉATRES

| | | |
|---|---|---|
| Opéra | 20,30 | Spectre de la rose. |
| Opé-Com. | 20,15 | Pelléas et Mélisande |
| Com.-Fran. (Salle Richelieu) | 20,45 | Bérénice. |
| Com. Franç. (S. Luxembourg) | 20,45 | Le Tourbillon. |
| Agnès-Capri, Gaîté | 20,45 | Hôtel des Neiges. |
| Ambassad. | 21 | Le Secret. |
| Ambigu | 21 | L'Homme qui assass. |
| Antoine | 20,30 | Morts sans sépulture |
| Atelier | 20,45 | Roméo et Jeannette. |
| Athénée | 20,30 | La Folle de Chaillot. |
| Bouff. du N. | 21 | Le Roi sans amour. |
| Bouffes-Par. | 20,45 | Avant le Derby. |
| Capucines | 20,45 | Rev. des Capucines. |
| Ch. de Roch. | 21 | Créanciers. |
| Châtelet | 20,30 | Chasseurs d'images. |
| Com. Ch.-El. | 2e | Vs ne l'emp. av. vs. |
| Com. Wagr. | 21 | On dem. un ménage |
| Daunou | 21 | Ds sa candeur naïve. |
| Edouard VII | 21 | Des S. et d. Hommes |
| Gaîté-Lyr. | 20,15 | Chanson gitane. |
| Gramont | 21 | Plainte c. inconnu. |
| Gd Guignol | 21 | Le Bat. des m. car. |
| Gymnase | 20,45 | Les Parents terribles |
| Humour | 21 | Vie de G. Sand. |
| La Bruyère | 21 | Un ange passe. |
| Madeleine | 21 | Jeux d'Esprits. |
| Michel | 21 | Qu. le diab. y serait. |
| Michodière | 21 | Aupr. de ma blonde. |
| Mogador | 20,45 | No, No, Nanette. |
| Monceau | 20,45 | Falindor. |
| Moncey | 21 | Vire-Vent. |
| Montp.-Baty | 20,45 | La mégère apprivois. |
| Noctambules | 21 | Les Revenants. |
| Nouveautés | 21,10 | Georges et Margaret. |
| Nouv. Lanery | 21 | Au bout du monde. |
| Pal.-Royal | 21 | Desc. on v. demande |
| Pte St-Martin | 20,45 | Le mort revient de suite |
| Potinière | 21 | Chiche. |
| Renaissance | 21 | Les dern. Seigneurs. |
| St-Georges | 20,45 | Le Burlador |
| Sarah-Bernh. | 20,30 | La terre est ronde. |
| Th. de Paris | 21 | Valérie. |
| Th. de Poche | 21 | La Pomme rouge. |
| Variétés | 21 | César. |
| Verlaine | 21 | Huis clos. |
| Vx-Colombier | 21 | Ubu-Roi. |

### MUSIC-HALLS

| | | |
|---|---|---|
| A. B. C. | 15, 21 | M. Dubas, Or. le T. |
| Alhambra | 20,45 | P. Mingand, R. Vent. |
| Bobino | 21 | Andrex, R. Paul. |
| Cas. Montp. | 20,45 | La Belle de Cadix. |
| Cas. de Paris | 20,30 | Paris Extra-Drv |
| Européen | 21 | J'v crois (D. Rysel). |
| Fol.-Bergère | 20,15 | Nita Raya et Dandy. |
| Marvel | 21 | O. N. U. ! revue. |
| Petit Casino | 21 | En r'venant d'la r'v. |
| Tabarin | 21,30 | La Jolie renaît |

### CHANSONNIERS

| | | |
|---|---|---|
| 10 Heures | 22 | Rude la Paix. |
| 2-Ânes | 21 | Hor. cr. pr Prune. |
| Cav. Républ. | 21 | R. Asso, V. Vallier. |
| Ocueou | 21 | Quand Cannes... cancane. |
| Lune Rousse | 21 | Dans un fauteuil. |

### CIRQUES

| | | |
|---|---|---|
| Cirque d'Hiv. | 20,45 | Tigres Royaux. |
| Médrano | 21 | Les chev. fantômes. |

### CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

| | |
|---|---|
| Aub rt Palace | Le Visiteur. |
| Balzac | Macadam. |
| Cinéac Madeleine | Symphonie pastorale |
| Cinéran | Destins. |
| Cinéph. Italiens | La Presse filmée. |
| Cin. Clichy | Bataille du rail. |
| Cinepresse Raspail | Bataille du rail. |
| Colisée | La Belle et la Bête. |
| Eldorado | Destins. |
| Gaumont-Palace | Adieu Chérie. |
| Gaum.-Théâtre | Un Revenant. |
| Helder | Macadam. |
| Impérial | Destins. |
| Madeleine | La Belle et la Bête. |
| Marbeuf | Des S. et des Hom. |
| Marignan, perm. | Les Portes de la nuit |
| Mariv., 14 perm. | Les Portes de la nuit |
| Normandie | Martin Roumagnac. |
| Olympia | Martin Roumagnac. |
| Palais de Glace | Mission clandestine. |
| Paris | Le Visiteur. |
| Portiques | Destins. |
| Radio Cité-Bastille | La bataille du rail. |
| Rex (perm.) | Adieu Chérie. |
| Royal Haussmann « Méliès » | Le Père tranquille. |
| Royal Haussmann « Studio » | Naples au baiser de feu. |
| Scala | Macadam. |
| Vivienne | Macadam. |

FILMS PARLANT ANGLAIS

| | |
|---|---|
| Agriculteurs | Le femme au portr. |
| Artistic, 14,30, 20,30 | Rendez-vs à minuit. |
| Avenue | Les Cinq Secrets du Désert. |
| Biarritz | Brève rencontre. |
| Bonaparte | Soupçons. |
| Broadway, 12 à 24 | Ma f. et ses flirts. |
| César | Partie de campagne. |
| Cambo | Femme ou Démon. |
| Ciné Opéra | Chercheurs d'or |
| Cinépr. Ch Elys | Au pays du rythme. |
| Clichy Palace | Festival à Cannes. |
| Club des Vedettes | Mille et une nuits. |
| Delambre | Tte la ville en parle |
| Elysées Cinéma | La mar. célibataire. |
| Ermitage | Dixie. |
| Gaîté-Rochech. | L'intrig. de Saragota |
| La Royale | L'am. ch. un toit. |
| Lord Byron | Le Signe de Zorro. |
| Napoléon | Chercheurs d'or. |
| Pagode | Capitaine Kidd. |
| Palais-Rochech. | Le collège s'amuse. |
| Panthéon | Qu'elle ét. v. ma val. |
| Radio-Ciné Opéra | Lydia. |
| Royal Hauss. Club | Au pays du rythme. |
| Studio 28 | Symphonie magique |
| Triomphe | Prof Schnock. |
| Ursulines | Rhapsodie en Bleu. |

FILMS ETRANGERS DOUBLES

| | |
|---|---|
| Atlantic | Les av. de Laurel et Hardy. |
| Cinémonde | Le signe de Zorro. |
| Cinéphone Montm. | Hitler et sa clique. |
| Empire | Fantasia. |
| Français | Brève rencontre. |
| Max Linder | L'intrig. de Saragota |
| Midi-Minuit | Qu'elle était verte, ma vallée ! |
| Moulin-Rouge | L'étrangère. |
| Palace (perm.) | Capitaine Kidd. |
| Paramount | Les Cinq Secrets du Désert. |
| Pereire Palace | Il suffit d'une fois. |
| St-Lazare Pasquier | La fam. sans-souci. |

*Assassin, escroc, avorteur et... négociant en vins*

# ALAIN DE BERNARDI DE SIGOYER va répondre du meurtre de sa femme

par MAITREPIERRE.

**Le marquis Alain de Bernardi de Sigoyer comparaît demain jeudi devant la Cour d'assises de la Seine accusé d'avoir étranglé sa femme. Et ce n'est là que le couronnement d'une carrière criminelle où l'impudence, l'astuce et la farce se mêlent étrangement à l'horreur.**

**Cet assassin, en effet, qui, par quelques côtés, rappelle Landru et le docteur Petiot, a passé sa vie à jouer avec la justice, et autant que possible à se jouer d'elle.**

Il a perdu, quelquefois, et son casier judiciaire en porte les marques : sept condamnations ; mais il a, jusqu'ici, gagné les parties les plus fortes : on l'a vu l'été dernier en correctionnelle pour complicité d'avortement ; mais il est, selon toute vraisemblance, l'auteur de plusieurs assassinats.

Arrêté avant la guerre, sous la prévention d'avoir séquestré et supprimé un Bulgare dans une villa isolée des environs de Rambouillet, il réussit à se faire enfermer comme fou, s'évada en adressant un pied de nez à la psychiatrie trop crédule et fit si bien que l'affaire fut classée. L'instruction, d'ailleurs, en vient d'être reprise,

### La fortune

Avec son effrayant passé, le bandit avait trouvé moyen d'épouser Jeannine Kergot, une jeune fille parfaitement élevée, âgée de 18 ans, quand lui-même frisait la quarantaine. Sans le sou à la veille de la guerre, l'occupation allemande avait été pour lui le coup de fortune : improvisé marchand de vin, il avait, en un clin d'œil, gagné des millions, acheté 200 hectares en Côte-d'Or, un petit hôtel particulier près de Bercy où il occupait deux chais ; sous le toit conjugal, il entretenait la femme de chambre de sa femme, Irène Lebeau, s'ébattait enfin, avec une diabolique effronterie, dans le luxe ignoblement acquis et la plus criante immoralité.

La jeune femme demanda le divorce. Elle obtint, pour commencer, la séparation de corps et, pour elle et ses deux enfants âgés de 3 et 6 ans, 10.000 francs de pension par mois. Au lieu de payer, il attira la malheureuse dans son repaire de Bercy : il la fit asseoir dans un fauteuil, causa gentiment avec elle, lui reprochant sans aigreur d'être la maîtresse d'un certain M. Brisset, ce dont il ne croyait pas un mot et, passant derrière elle, lui jeta soudain une corde au cou.

Arrêté et détenu à Fresnes, il pensait échapper une fois de plus à la justice quand, un an plus tard, le 18 avril dernier, d'un tonnelet qui entrait chez lui tombèrent une fourrure et des bijoux. La maison, bien entendu, était surveillée. On arrêta la servante-maîtresse, et elle avoua. Elle avait assisté au meurtre et sous la menace, dit-elle, qu'il lui en serait fait autant, non seulement elle allait tenir sa langue mais elle aida l'assassin à emporter le corps et à l'ensevelir dans une des caves de l'entrepôt.

### Un bout de corde

On l'y retrouva, en effet, un bout de corde autour du cou. Deux ouvrières avaient vu le corps tiré de la voiture : l'assassin leur donna à choisir, entre un sort jeté sur la tête de leurs enfants et 5.000 francs de gratification. Elles choisirent le faux témoignage et les 5.000 francs.

Jusqu'ici le démon n'a jamais avoué ' bien qu'on ait mis la main sur des lettres qu'il écrivait de Fresnes à la fille Lebeau, conseils, menaces, ordres commerciaux, directives aux témoins, il assure qu'il adorait sa femme, qu'elle était le seul amour de sa vie, que les quatre ans qu'ils passèrent ensemble sont le plus beau souvenir de sa vie ; il prétend que leur mariage a été purement mystique, etc.

Bref, ses dénégations sont tellement absurdes qu'on se demande si cette fois encore il ne joue pas la folie.

## Une bande d'escrocs et de faux policiers pillaient les chiffonniers grossistes

Escrocs et faux policiers, qui s'entendaient comme larrons en foire, se présentaient chez des récupérateurs de chiffons et de métaux non ferreux, qu'ils mettaient en coupe réglée. Les premiers, Jean Loquel, François Marsat et Gaston Paquet, rendaient visite dernièrement à cinq récupérateurs de chiffons et procédaient chez ces grossistes à différentes opérations. Ils leur dérobaient notamment, chez l'un trois tonnes, chez un autre cinq tonnes, et chez un autre, enfin, dix tonnes de papier et de cuivre, qu'ils chargèrent sur un camion.

Puis ils partirent, en omettant de régler le montant de leurs acquisitions. Chez deux autres grossistes, les mêmes hommes avaient poussé la délicatesse jusqu'à régler à l'aide d'un chèque, sans provision, bien entendu !

Alors que ces opérations venaient de s'effectuer, les autres membres de la bande : Marcel Lorrillon, repris de justice ; Elie Letexier, René Lequiem, intervenaient chez les grossistes qui venaient d'être victimes des aigrefins et se faisaient passer pour policiers, conseillaient aux victimes de ne pas porter plainte, car, précisaient-ils, le suivre est encore soumis à une réglementation très stricte et, d'autre part, les prix pratiqués par ces commerçants n'étaient pas homologués.

Néanmoins, une plainte a amené l'arrestation de toute la bande, par la brigade volante.

Huit receleurs ont également été envoyés au dépôt. Les six hommes avaient ainsi, en quelques semaines, réalisé un « bénéfice » de trois millions de francs.

## UN AVION ITALIEN S'ECRASE PRES de Rome

*Trois morts*

ROME, 18 décembre. — Un appareil italien du type « Baltimore » qui effectuait un vol d'entraînement s'est écrasé dans les environs de Monte-Rotondo, près de Rome. Les trois membres de l'équipage ont été tués.

## PAS DE BLÉ américain pour la France en janvier

WASHINGTON, 18 décembre. — M. Dennis A. Fitzgerald, secrétaire général du comité international de secours en vivres, a déclaré, hier, que la France avait été exclue des attributions américaines de janvier, en céréales, car ses besoins sont moins urgents que ceux de nombreux autres pays.

Il a précisé que la France n'avait plus figuré au programme des attributions depuis que la récolte de blé français avait été faite, c'est-à-dire depuis plusieurs mois.

— Mais, a-t-il ajouté, si ses besoins en céréales revenaient plus pressants, le comité ferait de son mieux pour les satisfaire.

La Grande-Bretagne, par contre, importera des Etats-Unis, d'ici à fin janvier, 68.000 tonnes de blé et 36.000 tonnes de farine.

M. Byrnes a déclaré dans une conférence de presse que M. Bevin avait demandé 159.000 tonnes de blé aux Etats-Unis pour décembre et janvier mais que cette demande ne pourrait être entièrement satisfaite.

M. Strachey, ministre du Ravitaillement britannique, a donc abandonné son projet de voyage à Washington dont le but était d'obtenir cette allocation.

### *Du blé argentin pour l'Italie*

D'autre part, on apprend de Rome que les rations de pain ne seront pas réduites en Italie à la suite de la nouvelle que l'Argentine allait augmenter ses envois de blé à la péninsule.

## Vous saurez tout de même que...

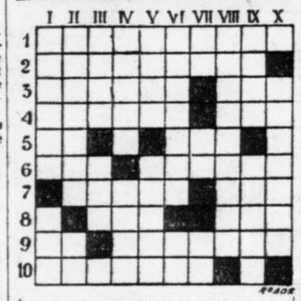
### DANS LE MONDE

- **ROME.** — **Le pape Pie XII a nommé le chanoine américain William Hemmick au chapitre de la basilique de Saint-Pierre, précédant unique.**
  — **M. Nenni proposera demain au Conseil des ministres le rappel de l'ambassadeur italien à Madrid.**
- **BALE.** — **Le Congrès Mondial Sioniste vient d'élire président de son comité permanent M. Ruboshov Zalman, rédacteur en chef du quotidien ouvrier de Palestine. Le rabbin H. H. Silver, de Cleveland, a été nommé président de la commission politique.**
- **BERLIN.** — **La doctoresse allemande Wernicke et l'infirmière Wieczerek, criminelles de guerre, seront pendues pour avoir supprimé des malades déportés, incurables.**
- **MOSCOU.** — **Les villes de Prague et de Brno ont décerné la citoyenneté d'honneur au maréchal Staline.**
- **Un porte-parole du gouvernement autrichien a laissé prévoir la création prochaine d'une fédération économique des Etats danubiens, à l'exclusion de la Bavière.**
- **WASHINGTON.** — **La légion américaine a accepté l'invitation que lui a adressée M. Bidault, d'effectuer un troisième pèlerinage à Paris, en 1947.**

### EN FRANCE

- **PARIS.** — **Au cours d'une discussion dans un restaurant, 193, boulevard Voltaire, M. Emile Coudere, gérant de bar à Nice, de passage à Paris, a été frappé d'un coup de couteau par sa maîtresse, dont l'identité n'est pas établie, et qui a pris la fuite.**
  — **On a arrêté deux repris de justice, Gaston Binet, vingt-quatre ans, en hôtel, 23, rue Paulin-Méry, quatre condamnations, et Jacques Foltzer, vingt-cinq ans, sans domicile connu, déjà deux fois condamné. Tous deux sont les auteurs de nombreuses agressions à main armée.**
- **LILLE.** — **En l'absence de sa mère, une fillette de 5 ans, Française Delrue d'Hellemmes-lez-Lille, s'est approchée si près du fourneau, pour se chauffer, que ses vêtements se sont enflammés. Lorsque Mme Delrue rentra chez elle, l'enfant était morte.**
  — **Hier matin, on a retrouvé, mort dans la cabine de la péniche « Gibbs », à Douai, le marinier Roger Pusset, 19 ans. Des constatations troublantes ont incité le médecin de l'état civil à refuser le permis d'inhumer. Une enquête est ouverte.**

## *mots croisés*



**PROBLEME N° 500**

HOR. — I. Le prêt est, pour eux, sans intérêt. — 2. Boute-en-train. — 3. Préparait la récolte. En épelant : fait l'objet d'une mention. — 4. Pair. Après le blé. — 5. En épelant : soustrait. Pronom. — 6. A l'œil. Ancien comté de France. — 7. Canard. Une des Cyclades. — 8. Dans la caque. Cache. — 9. Princesse en sabots. Qui a des dents, mais ne mord pas. — 10. Peur.

VER. — I. Lourd et grossier. Appendice. — II. C'est souvent une force. Conjonction. — III. Outil. Fleur. — IV. Ministres mahométans. Bien en chaire. — V. Ne révèle pas. Religieux. — VI. Même ceux qui pourraient le faire à deux préfèrent aujourd'hui rouler en auto. Prénoms initiales. — VII. En rien. En Chaldée. Pronom. — VIII. Grossièreté de manières. — IX. Lac. Mouvement de la mer. — X. L'O. N. U. s'en occupe.

**Solution du problème n° 499**

HOR. — 1. Maternités. — 2. Amateur. Ro. — 3. Racine. Pal. — 4. Titre. Note. — 5. Ki. Estoc. — 6. LRA. Ase. — 7. Elders. Ens. — 8. Réelle. Tom (la case de l'oncle Tom). — 9. Lue. Orne. — 10. Pressurées.

VER. — I. Marteler. — II. Amarre. — III. Tact. Adèle. — IV. Etiré. Ure. — V. René. Arles. — VI. Nue. Ease. — VII. Ir. NSE. Or. — VIII. Pot. Etre. — IX. Erato. Nene. — X. Solécismes.

# Par qui remplacer FRANCO ?

## *Londres et Washington auraient engagé des pourparlers avec certains milieux politiques de Madrid*

LONDRES, 18 décembre.

**LA possibilité d'établir un gouvernement provisoire en remplacement du gouvernement franquiste est actuellement examinée par les représentants diplomatiques de la Grande-Bretagne en Espagne », apprend-on ce matin de source très autorisée.**

Selon un informateur bien renseigné, les diplomates britanniques mêleraient à ce sujet des pourparlers avec des représentants des milieux politiques du centre droit et du centre gauche espagnols. L'objet des pourparlers consiste à rechercher s'il serait possible d'instaurer pour remplacer celui du général Franco, un gouvernement susceptible de gouverner avec stabilité jusqu'à ce que des élections puissent être organisées.

Comme on lui demandait si de telles conversations rentraient dans le cadre des activités normales d'une représentation diplomatique, l'informateur se contenta de souligner que, de toute façon, les relations anglo-espagnoles étaient assez peu normales, et qu'il n'était pas non plus habituel, au point de vue diplomatique, de voir un gouvernement proclamer publiquement qu'il désire voir changer le gouvernement d'un pays avec lequel il entretient des relations diplomatiques, comme cela vient d'être le cas pour l'Angleterre vis-à-vis de l'Espagne.

L'informateur précisa qu'à un moment donné, déjà, les négociations menées dans ce sens par la Grande-Bretagne avaient semblé près d'aboutir, mais que l'attitude prise par l'O. N. U. à l'égard de l'Espagne avait permis au général Franco de consolider l'appui dont il jouit dans l'armée, en faisant valoir que l'Espagne était en butte à des attaques étrangères. Le geste de l'O. N. U. avait nettement compromis les chances de mettre fin par ce moyen au régime franquiste.

Cependant, l'armée ne serait pas à fond pour celui-ci, et l'éventualité de la voir prêter son soutien au gouvernement intérimaire envisagé n'est pas exclue.

En conclusion, l'informateur a ajouté qu'il n'était pas en mesure de parler au nom du gouvernement américain, mais qu'il ne serait pas surpris d'apprendre que celui-ci poursuivait à Madrid des pourparlers analogues. (*A.P.*)

## LE COTRE « ARGONAUTE » A COULE

*Plusieurs membres de l'équipage manquent*

MARSEILLE, 18 décembre. — Le cotre à moteur « Argonaute » qui, depuis deux jours, était en difficulté en Méditerranée, sa machinerie étant inondée, a coulé.

Le remorqueur « Hippopotame », de la Marine nationale, qui était parti de Toulon pour lui porter secours, a pu recueillir quelques membres de l'équipage composé de sept hommes. Il continue à croiser sur les lieux du naufrage pour rechercher les survivants.

On ignore encore exactement la position où se trouvait l' « Argonaute », au moment où il a sombré.

Jaugeant 45 tonneaux, l' « Argonaute » était immatriculé au port de Monaco.

## *ravitaillement*

### UN LITRE DE VIN POUR NOEL

Le Comité permanent du ravitaillement va présenter un rapport au successeur de M. Farge ; constatant que le consommateur n'a touché la répartition promise ni en 1945 ni en 1946 ; tenant compte, d'autre part, des renseignements concernant les déclarations de récoltes en France et en Algérie, il lui demandera que soit attribué pour Noël un litre de vin à chaque catégorie de consommateur ; ce comité insistera, en outre, pour que soit comblé le retard des distributions de vin.

### TITRES DE JANVIER-FEVRIER

La distribution des titres de rationnement de janvier-février aura lieu à Paris, dans les centres habituels, du vendredi 20 décembre au samedi 4 janvier inclus. Les centres seront fermés, sauf avis contraire, les dimanches et jours de fête.

Ouverture des centres, sans interruption, de 9 h. à 18 heures tous les jours ouvrables. Du 26 décembre au 31 décembre, en raison de l'affluence à prévoir, ouverture de 8 h. à 19 heures sans interruption.

Pour le 19 des horaires spéciaux sont prévus. Ils seront portés à la connaissance du public par voie d'affiches apposées dans l'arrondissement.

### VALIDATION de points de textile

A partir d'aujourd'hui sont valables sur les cartes de textile distribuées en novembre :

Cartes A, tickets-chiffres de 1 à 33 inclus pour une valeur totale de 150 points ;

Cartes E et J, tickets-chiffres de 1 à 25 inclus pour une valeur totale de 155 points.

Au 31 décembre, les tickets extraits des cartes spéciales distribuées aux prisonniers, déportés et travailleurs rapatriés, cartes H et F, ne seront plus valables.

❖

● 10.000 tonnes d'endives seront exportées de Belgique vers la France une première licence d'importation a été accordée pour 600 tonnes, qui se vendront 11 francs.


MAIZENA
350 gr. de tickets de pain


## BOURSE DE PARIS (clôture) - 18 décemb.

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 % perpétuel | 89 55 | 89 55 |
| 5 % 1920 | 140 60 | 140 60 |
| 3 1/2 % Amort. 1942 | 97 30 | 97 25 |
| 3 % Amortiss. 1942 | 89 60 | 89 80 |
| 3 % Amortiss. 1945 | 88 65 | 88 35 |
| 7 % 1924 | D 17500 | D 17500 |
| 4 % 1939 | 89400 | 89000 |
| Crédit Nation. janv. 1945 | 5010 | 5000 |
| Crédit Nation. déc. 1945 | 9500 | 9450 |
| S. N. C. F. 4 % 1941 | 1093 | 1093 |
| Banque de l'Indochine | 11450 | 12500 |
| Crédit National | 4300 | 4525 |
| B. N. C. I. | 952 | 960 |
| Banque Paris-Pays-Bas | 1435 | 1455 |
| Banque Union Parisienne | 1180 | 1220 |
| Comptoir d'Escompte | 1750 | 1770 |
| Crédit Comm. France | 2025 | 2140 |
| Crédit Industriel | 1160 | 1190 |
| Crédit Foncier France | 2950 | 3005 |
| Crédit Lyonnais | 1775 | 1771 |
| Société Générale | 1845 | 1895 |
| Société Marseillaise Créd | 1745 | 1751 |
| Suez (action) | 61790 | 61350 |
| Suez (Société civile) | 17460 | 17300 |
| Cie de fer Buenos-Aires | 4800 | 5000 |
| Métropolitain | 1004 | 970 |
| Rosario Puerto Belgrano | 2250 | 2275 |
| Santa-Fé | 7500 | .... |
| Lyonnaise des Eaux | 1600 | 1610 |
| C. P. D. E. | 1520 | 1510 |
| Edison | 2000 | .... |
| Générale d'Electricité | 2885 | 2815 |
| Energie Industrielle | 1405 | 1390 |
| Radio-Electrique | 274 | 274 |
| T. S. F. | 1695 | 1700 |
| Union d'Electricité | 698 | 685 |
| Thomson-Houston | 828 | 890 |
| Dollfus-Mieg | 37200 | 3500 |
| Fil. Fourmies | 2270 | 2310 |
| Gillet-Thaon | 860 | 860 |
| Perenchies | 6895 | 6950 |
| Saint-Frères | 2930 | 2920 |
| La Soie | 4590 | 4524 |
| Gaz Lebon | 4150 | 4180 |
| Eclair, Chauff. Force, Mot. | 1313 | 1320 |
| Gaz et Electr. (Réunis) | .... | .... |
| Gaz France-Etranger | 1730 | 1715 |
| Aciéries de Longwy | 1660 | 1685 |
| Aciéries de Micheville | 2000 | 1985 |
| Aciéries du Nord | 832 | 832 |
| Chant. Saint-Nazaire | 2280 | 2287 |
| Châtillon-Commentry | 2375 | 2350 |
| Citroën B. | 2700 | 2698 |
| Commentry-Fourch | 1650 | 1695 |
| Constr. Locomotives | 1740 | 1660 |
| Electro-Métallurgie | 590 | 595 |
| Escaut | 1350 | 1385 |
| Fives-Lille | 1950 | 2015 |
| Pontgibaud | 4800 | 4700 |
| Ford | .... | D. 525 |
| Aciéries de la Marine | 1250 | 1260 |
| Forges Nord-Est | 1380 | 2000 |
| Jeumont | 1360 | 1300 |
| Pont-à-Mousson | 6000 | .... |
| Denain-Anzin | 4360 | 4510 |
| Métaux | 4800 | 4895 |
| Peugeot | 1720 | 1675 |
| Schneider | 3080 | 3140 |
| Béthune | 2170 | 2170 |
| Charb. du Tonkin | 2740 | 2800 |
| Anichc | 1720 | 1720 |
| Corrières | 655 | 650 |
| Lens | 810 | 811 |
| Association Minière | 2405 | 2520 |
| Mokta-el-Hadid | 27650 | 28000 |
| Le Nickel | 3750 | 3100 |
| Onenza | 9500 | 9400 |
| Penarroya | 1695 | 1695 |
| Française des Pétroles | 2800 | 3000 |
| Gafsa | 8250 | 8340 |
| Phosphates Constantine | 1320 | 1395 |
| Phosphates Océanie | 7200 | 7150 |

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| Air Liquide | 2290 | 2350 |
| Bozel-Maletra | 885 | 890 |
| Ugines | 1510 | 1550 |
| Anby (act. 500) | 1800 | 1795 |
| Jivet-Isieux | 5300 | 5400 |
| Kali-Sainte-Thérèse | 3250 | 3225 |
| Kuhlmann | 1560 | 1560 |
| Péchiney | 2055 | 2050 |
| Poulenc | 2190 | 2250 |
| Saint-Gobain | 5160 | 5155 |
| Salines Djibouti | 2625 | 2695 |
| Port de Rosario | 23750 | 23800 |
| Auxiliaire Navigation | 6885 | 6950 |
| Chargeurs Réunis | 7250 | 7270 |
| Compagnie | 12505 | 12750 |
| Brasserie Qulmes | 46000 | 46500 |
| Brasserie du Maroc | 6150 | 6150 |
| Damoy | 6460 | 6305 |
| Debray | 2310 | 2340 |
| Gds Moulins Corbeil | 1798 | 1800 |
| Gds Moulins de Paris | 295 | 290 |
| Mumm | 3440 | 3500 |
| Nicolas | 2090 | 2075 |
| Olida | 33500 | 33060 |
| Raff. Suc. Saint-Louis | 3825 | 3850 |
| Raffi. Say | 1595 | 1604 |
| Saint-Raphael | 40450 | 40700 |
| Sucreries Coloniales | 1950 | 1975 |
| Ciments Lafarge | 15400 | 16150 |
| Ciments Indochine | 790 | 800 |
| Poliet et Chausson | 2905 | 2900 |
| Bergougnan | 9700 | 9850 |
| Caoutchouc Indochine | 1861 | 1930 |
| Cultures Tropicales | 535 | 545 |
| Dunlop | 3865 | 3950 |
| Plant. Hévéas | 938 | 995 |
| Terres Rouges | 1225 | 1294 |
| Chapal | .... | 5700 |
| Coty | 4505 | 4500 |
| Nouvelles Galeries | 2050 | 2100 |
| Paris-France | 3360 | 3350 |
| Révillon | 8983 | 8900 |
| Librairie Hachette | 4805 | 4895 |
| Afrique Occidentale | 6650 | 6900 |
| Cie Générale Coloniles | 2730 | 2780 |
| Lyon-Madagascar | 1405 | 1480 |
| Marseille-Madagascar | 14850 | 14510 |
| Ouest-Africain | 5060 | 5098 |
| Entrepr. ses (Sté Gle) | 1055 | 1005 |
| Trav. Marseille | 2450 | .... |
| Banque Ottomane | 4400 | 4500 |
| C. F. Franco-Canadien | 30500 | 30250 |
| Canadian Pacific | 1601 | 1630 |
| Central Mining | 10325 | 10200 |
| East Geduld | 4700 | 4600 |
| Geduld | 2820 | 2760 |
| Rio Tinto (mixte) | 8005 | 8050 |
| Norvégienne de l'Azote | .... | .... |
| Est Asiatique Danois | 29200 | 29390 |

### MARCHE DES COURTIERS

| | | |
|---|---|---|
| Albi | 956 | 960 |
| Brusy | 277 | 278 |
| Hotchkiss | 2910 | 3000 |
| Hutchinson | 12150 | 12300 |
| Michelin | 13950 | 13800 |
| Cambodge | 1760 | 1825 |
| Padang | 1040 | 2095 |
| Houron | 8900 | 9225 |
| Maurice | 8575 | 8700 |
| Cluzano | 5500 | 5500 |
| Pernod | 3625 | 3725 |
| Monaco | 15400 | 15100 |
| De Beers | 9400 | 9350 |
| Crown Mines | .... | .... |
| Rand Mines | 3010 | 2970 |
| Shell Transport | 2055 | 2075 |
| Franco Wyoming | 2350 | 2395 |
| Roan Antelope | 325 | 324 |
| Tanganyika | .... | .... |

## AUTO EN FLAMME

**Paris, 17 décembre.** — Le romancier Claude Clarence a provoqué l'autre nuit un grave incendie en approchant une allumette du carburateur de sa voiture. Ayez toujours à portée de la main un boîtier électrique avec une pile Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.


**Paris-presse**
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154 31

Le 17 décembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 366.050 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRÉS.

Imprimerie spéciale de l'avis précédent
20, rue Saint-Marc Paris (2e)
R. BAILLY Imprimeur


## Il y a 22 ans Matteotti...

(Suite de la première page.)

Et, soudain, tandis que ses doigts jouent avec la clé de ce tiroir où sont enfermés les papiers de Matteotti, tout maculés de sang de la victime, il ricane, insultant :

— Mais dites-moi, Madame, votre mari n'a-t-il pas déjà fait des fugues amoureuses ?...

La justice peut penser que la mort d'un criminel éteint l'action publique. Mais il reste les comparses, les hommes de main.

Il va donc venir, enfin ce grand procès, après tant d'hésitations, de tâtonnements, de renvois. Après une dernière remise, en ce mois de décembre, il doit, assure-t-on, s'instituer vers le 15 janvier devant la cour d'Assises spéciale de Rome.

Huit accusés à comparaître. Les uns se voyant reprocher la séquestration, l'homicide volontaire sur la personne de Matteotti. Certains ayant à répondre, en outre, des actes par lesquels ils ont contribué aussi à maintenir le régime fasciste au pouvoir.

Dans ce lot d'accusés où, visiblement, manquent les grandes vedettes, trois figures se détachent : celles de Cesare Rossi, ancien chef de l'Office de presse mussolinien ; d'Amerigo Dumini, homme de main du bureau d'informations ; de Francesco Giunte ex-secrétaire du parti fasciste

Suffira-t-il à leurs juges de doser avec équité les parts de culpabilité dans un des plus monstrueux assassinats politiques dont s'indigne l'Histoire ?

L'Italie nouvelle ne l'entend pas ainsi.

Le meurtre de Matteotti a été le piédestal sanglant sur lequel le fascisme a édifié le régime totalitaire et, avec l'affaire Matteotti, c'est au delà des comparses et des tueurs, le régime lui-même qui est mis en accusation.

— Pas lui seulement, disent encore certains qui voudraient voir établir la part de responsabilité qui revient à une opposition, incertaine et médiocre, ayant eu pendant trois semaines le fascisme à sa merci et qui, pouvant tout alors, ne fit rien.

Ces responsables, on les désigne. Atteints, ils se retournent vers un autre coupable pour lequel, sans doute aussi, l'action publique est moralement éteinte, puisqu'il ne fait plus partie de la communauté italienne : Victor-Emmanuel de Savoie, ex-roi d'Italie..

— Trois semaines, me dira avec la haute autorité qui lui appartient, le bâtonnier Comandini, avocat des fils Matteotti, partie civile ; oui, trois semaines pendant lesquelles le fascisme fut à la merci de l'opposition !

Une opinion publique bouleversée, non seulement ici, mais dans le monde entier. Un parti fasciste lui-même divisé et partiellement réprobateur.

« Mussolini seul, se sentant mal défendu, malgré ses gardes du corps doublés, contre le spectre de Matteotti ! »

L'opposition, elle, plaidera la peur de la guerre civile. Elle plaidera aussi la responsabilité si lourde du souverain.

Victor-Emmanuel, non encore remis sans doute de ses émotions de 1922, s'efforçait de tout arranger. Après tout, le corps de Matteotti n'avait jamais été retrouvé. Si le crime était prouvé ; si Mussolini en était bien l'instigateur, alors lui, Victor-Emmanuel, prendrait dans la légalité les décisions suprêmes qui livreraient Mussolini aux tribunaux.

Il arrangeait, endormait, anesthésiait...

Souverain imprudent et malhabile qui signait d'ores et déjà la chute de la maison de Savoie dans l'Italie en ruines.

L. G.-R.

*Prochain article :*

**Le premier coup de poignard du fascisme**

## UN POÈTE VEUT OFFRIR UNE LARME DE ROSSIGNOL A SON INSPIRATRICE !

Il ignore, sans doute, que les Chaussures d'Art LEPICART, beaucoup plus faciles à obtenir, raviraient bien davantage sa Muse, car elles poétisent le pied féminin !

## LES GRANDS MAGASINS ET LES FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An, les grands magasins suivants : Bazar de l'Hôtel de Ville, Belle Jardinière, Bon Marché, Galeries Lafayette, Louvre, Magasins Réunis (Etoile, Montparnasse, République), Place Clichy, Printemps, Samaritaine, Samaritaine de Luxe, Trois-Quartiers et Madellos seront ouverts les lundis 23 et 30 décembre toute la journée aux heures habituelles.

Tous ces magasins seront fermés le jour de Noël, le jour de l'An et les jeudis 26 décembre et 2 janvier.


A l'occasion des Fêtes de Fin d'Année
GRANDE VENTE A PRIX DE GROS
Beaux TAPIS de Haute Laine :
Stock : 21, Rue Rochechouart
Paris-9e . MÉTRO : CADET
KAIROUAN . CHICHAOUA unis blanc ou rose ; RABAT . TLEMCEN & ORIENT
Ouvert de 9 à 19 h. sans interruption.

AVEC RÉGLAGE AUTOMATIQUE A PARTIR DE 2.980 f
OR 18 c. 9.800 f + c.p.
PARIS MP
CATALOGUE GRATUIT
8 Pl. MADELEINE
Pour éviter l'affluence, nous recommandons à notre clientèle les heures creuses de la matinée.
Magasins ouverts les dimanches 22 et 29 déc. de 10 h. à 18 h.

OFFREZ UNE PARURE Plexor
Agence PARKER S. A.

Une jacquette Bouton d'Or
Photo Saga
Fourrures SCHABEST
24, Bd des ITALIENS, PARIS
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS

Cadeau utile
REFRIGÉRATEURS ÉLECTRIQUES SHELFRIGOR
1 an de garantie
PRÉCISION ÉCONOMIE
LIVRAISON IMMÉDIATE
SOCIÉTÉ SHELFRIGOR
52, Rue de la Boétie, PARIS VIIIe

BÉBÉ LANDAU
10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-3e
(Angle 33, rue des Tournelles)
Attention : Métro : BASTILLE
LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS
Tél. TUR. 92-11 et 92-12

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES RUSTIQUES
Meubles cérusés, néo-rustiques
STUDIOS . COSYS
Ateliers d'Art Rustique et Moderne
10, RUE DE LA PÉPINIÈRE (Saint-Lazare)

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. 66-06

Ets STERALAM
82, Bd Barbès, (18e)
153, R. Legendre (17e)
LITS ET VOITURES D'ENFANTS
Dans une voiture ou un lit STERALAM bébé sourit
MAISON DE CONFIANCE

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz Rd-Pt Ch.-El. 11 à 20 h.
BRILLANTS - ARGENTERIE

Blonde, brune, acajou, votre chevelure rayonnera de splendeur grâce à la BRILLANTINE du Docteur Venceslas

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
13, Fg St-Antoine
Dans la COUR
rez-de-ch. gauche

ACHAT de BIJOUX
48, Brillants - Montres - Argenterie
RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN
COMPTOIR PARISIEN
PAIE au comptant beaucoup plus cher
BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE MONTRES, etc...
MAIS ne prend qu'objets pouvant être réparés, transformés ou revendus
5 Bd ST STRASBOURG 1er étage. Métro Strasb St Denis

Standard
ROBUSTE ÉLÉGANT SUR ÉCONOMIQUE
C'est un briquet FLAMIDOR
EN VENTE DANS LES MAGASINS DE 1er ORDRE



MÉGÈVE
SAISON D'HIVER 1946-1947
Samedi 21 décembre, à 20 heures
GRAND GALA D'INAUGURATION DU
CASINO
DINER DANSANT - ATTRACTIONS
REVEILLONS DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN
Orchestre THOMAS et ses Merry Boys
RETENEZ VOTRE TABLE
Tél. 94 et 103 (Mégève)
TENUE DE SOIREE

COGNAC BISQUIT

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 42e tranche
ce soir, à 20 h. 30
au Palais de la Mutualité
Au programme :
Spectacle de Variétés
ENTREE GRATUITE

BOUCHERIE PARIS
B. 9. Loyer 10.000, 3 p., frigo. P. 750.000. Divorce. S'ad. Hardy, 71, r. St-Antoine.

POUR LES FÊTES
1.000 Manteaux et Jaquettes
CASTORETTE noir et marron
Manteaux à partir de 7.900 F.
Jaquettes à partir de 4.900 F.
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
CATALOGUE FRANCO
OUVERT, SANS INTERRUPTION DE 9 à 18 h 30
Ouvert samedi 28 et lundi 30 décembre

ROUVIER COGNAC Etablie en 1801 ROUVIER, GUILLET & Cie

OFFICIERS MINISTERIELS
ADMINISTRATION DES DOMAINES
SERVICE CENTRAL DES VENTES DU MOBILIER DE L'ETAT (S. C. V. M.)
104, rue de Richelieu, PARIS (2e)
Tél. Richelieu 63-46
2e VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES
au Palmarium du Jardin d'Acclimatation (métro : Sablons), les 20 et 21 décembre 1946, à 14 heures, de
PORCELAINES DE NYMPHENBURG
SERVICES à THE, à CAFE, de TABLE, STATUETTES et GROUPES, PERSONNAGES CHINOIS, SUJETS de CHASSE, CAVALIERS, ANIMAUX.
Expos. publ. le 19 déc., de 14 à 17 h.

CLAUDE TABET
SES CERAMIQUES
213 bis, boulevard Saint-Germain
Me BAC Tél. LIT. 61-22
NE FERME QUE LE DIMANCHE
Pub. L.I.

Hôtel Drouot EXPOSITION 19 décembre
S. 9 et 10 réunies. - Tableaux anciens, aquarelles, dessins par Delacroix, Orfèvrerie, objets d'art, sièges et meubles du 18e siècle, tapisseries de Beauvais et des Gobelins. Me Baudoin. Exp. : MM. Catroux, Max-Kann, Schoeller, Dillée.

HOTEL A. PONSATY
ELNE (Pyrénées-Orientales)
PARISIEN, passez l'Hiver en ROUSSILLON
DU SOLEIL - DU BON VIN
à 5 kilomètres de la Côte Vermeille
Pension 240 fr., vins compris

ROUFF, Détective
Enquêtes - Recherches - Toutes missions
Surveillance usines, magasins
31, rue Le Peletier - PRO. 25-75

— MICHEL —
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS - TOUS BIJOUX - ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE
PAS EN BOUTIQUE (2e étage)

ACHAT VETEMENTS HOMMES
VA DOMICILE - LEIBA, 8, rue Joseph-de-Maistre (Me Blanche). MON. 64-56

ACHAT BIJOUX 3 rue Auber

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc Bd des Italiens. Sté Hor. Suisse

ACHAT TRES CHER BIJOUX
13, Brillants - Camées - Argenterie Boul. BATIGNOLLES (pl. Clichy)

Voyages de propagande
Côte d'Azur depuis..... 5.675 fr.
Sports d'hiver depuis..... 4.895 fr.
Réveillon surprise..... 2.250 fr.
Toutes dépenses comprises
Notices détaillées sur demande
Cie Française de Tourisme
14, boulevard de la Madeleine PARIS OPEra 60-31

GARDE-MEUBLES - DÉMÉNAGEMENTS
BEDEL
17, Rue Monsigny - Tél. : Ric. 54-93

Tous travaux PEINTURE, VITRERIE DECORATION
Exécution soignée garantie
Sté S.E.P.T. Devis s. dem. GOB 78-92 129 bis aven. de Choisy

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
46e année. 58 bis Chaussée-d'Antin. Tél. 14-07

Scieries d'Agonac (Dordogne)
CHALETS et BARAQUES
préfabriqués en bois
Renseign. 4, boul. de la Somme - PARIS
Tél. GAL. 93-02 - Pub. L. I.

LES GRANDS MAGASINS REUNIS (Etoile, Montparnasse, République), Place Clichy, Printemps, Samaritaine, Samaritaine de Luxe, Trois-Quartiers et Madellos seront ouverts les lundis 23 et 30 décembre toute la journée aux heures habituelles.

L'EDEN-ROC
RESTAURANT
Spécialités méridionales
27, rue Bayen (angle avenue Niel)
GAL. 41-67

LE BAGAGE DE PARIS
POUR VOS CADEAUX
Sac véritable croco..... 5.400 fr.
Portefeuille véritable croco. 950 fr.
Sac cuir naturel, sport, ville. 1.625 fr.
162, rue de Vaugirard (Me Pasteur)
51 bis, rue Lamarck (Me Lamarck)
58

# ROUBAIX court le risque d'être rejoint par REIMS et STRASBOURG

J.-M. PREVOST

Des trois premiers clubs classés actuellement en tête du championnat de Division Nationale, le CO Roubaix-Tourcoing leader depuis le 29 septembre aura la tâche la plus difficile dimanche. En effet, le CORT se rendra à Montpellier qui, depuis l'incorporation de Sboralsky au poste d'avant centre, a repris confiance. Certes le onze de Da Rui partira favori, surtout qu'il sera au grand complet, Jérusalem ayant fait sa rentrée en Coupe contre Oignies, mais il ne faudrait pas se montrer surpris si le SOM tenait le CORT en échec.

Des deux seconds, c'est Strasbourg qui risque le plus, car pas une équipe ne peut prétendre vaincre certainement à Lens. D'autant plus que l'équipe des « gueules noires » est en plein redressement. Dix-huitième le 3 novembre, elle est aujourd'hui onzième, et l'on sait avec quel cran et quelle puissance la formation lensoise combat devant son public dans la cuvette du stade Jules-Bollaert !

Les Matéo, Heisserer, Braun n'auront pas trop de tout leur talent pour vaincre, tandis que Reims favori à Rouen s'inquiètera des résultats obtenus par ses deux rivaux, et que Lille jouant chez lui contre Sète et avec Jean-Marie Prévot, rétabli, espérera être le seul vainqueur des quatre premiers !

Lucien GAMBLIN.

## Pour jouer Galles les juniors de France partiront le 24

L'équipe de France juniors qui doit rencontrer le 28 décembre, à Neath, le quinze correspondant du Pays de Galles, quittera Paris mardi matin 24, via Calais et Douvres, MM. Lerou, Debon, Sanmartin de la Fédération accompagneront nos futurs coqs.

## ALBI XIII handicapé

ALBI. — Pour son voyage à Paris, Albi XIII arrivera fortement remanié par suite de l'absence de l'international Berthomieu, blessé, qui cède sa place au revenant Pierre Antoine.

Le pilier Piques ne pourra, lui aussi, effectuer ce déplacement qui s'annonce périlleux pour les Tarnais, commandés par le demi de mêlée international Gaston Combes.

Pierre CHAREIRE.

— Le poids moyen Chambraud, qui avait battu le Belge Heyen à Calais, le rencontrera de nouveau en match revanche le 21 à Binche (Belgique).

# GUISTO, LOY, CACCIATORI
## trois boxeurs inédits à Paris

MILAN. (De notre corr. part.). — Les trois boxeurs italiens qui vont partir vendredi matin de Milan en compagnie du manager Gramegna et arriveront samedi matin à Paris pour le gala franco-italien de dimanche à la salle Pleyel ont arrêté aujourd'hui l'entraînement auquel ils s'étaient soumis depuis une quinzaine. Ils sont confiants et comptent sur ce premier déplacement à l'étranger pour se faire connaître et apprécier.

Pour le poids mi-lourd Guisto c'est une occasion favorable car il trouve difficilement à boxer ici depuis qu'il a nettement battu aux points le champion d'Italie poids lourd Spagnolo.

En 1940, Momin Guisto était désigné pour rencontrer pour le titre européen des mi-lourds, l'Allemand Jean Kreitz. La guerre empêcha la rencontre. Déporté en Allemagne, Guisto ne put remettre les gants qu'à la fin de 1945. Oscar Menozzi aura donc un rude adversaire à battre car Guisto veut arriver à Freddie Mills.

Le deuxième combat fera connaître aux Parisiens un véritable « gentleman » de la boxe. Car l'adversaire de Ali Belaïd, âgé de 23 ans, est un amateur passionné du noble art. Il est assez riche pour ne pas se préoccuper des bourses qu'on peut lui offrir. Franco Loy très souple et adroit est bon escrimeur et possède un droit dangereux. Il a la même classe que Proietti qu'il a rencontré il y a six mois, se montrant son égal. Il y a quatre jours, à Zurich, il a mis k. o. le champion suisse des welters, Bobby Seidel, faisant grosse impression.

Le poids coq Emilio Cacciatori, qui rencontrera René Mégret, est aussi une jeune révélation de la boxe italienne. Agé de 23 ans, il a battu en 1945 Boudavalli, à cette époque champion d'Europe de la catégorie. Récemment il a dominé Falcinelli (le champion de la marche arrière) et battu aux points le champion italien des mouche Solinas. En demi-finale pour le championnat italien des coq il dut abandonner sur blessure, devant Ferracin. — Aldo BORELLA.

● *Milandri rencontrera Tetti, vendredi à Forli pour le titre de champion d'Italie des poids moyens.*

## Par arrêt de l'arbitre — Bruce WOODCOCK bat N. Anderson à la 3e reprise

LONDRES. — Lorsque Nils Anderson enjamba hier soir les cordes du ring à l'Harringay Arena, nul, à l'exception peut-être des Suédois de Londres, ne doutait que Bruce Woodcock fut victorieux. Mais comment triompherait-il ? C'est à un autre géant que chacun pensait, à Joe Baksi, dont la vaste carrure obscurcit l'horizon de Bruce.

Ce fut bref et le Suédois fut battu. Mais entre les acclamations qui accompagnèrent vers le ring le champion anglais et les applaudissements qui saluèrent sa victoire, les spectateurs désappointés, avaient appris que le menton de Joe Louis est encore loin du poing de Bruce Woodcock.

Dominé au premier round et l'arcade sourcilière fendue, Anderson, contre-attaqua vigoureusement au second, et bien qu'il fut contraint de mettre un genou au tapis pendant six secondes, il réussit à bousculer Woodcoc et à le mettre un instant en difficulté. A la troisième reprise, l'Anglais, usant habilement de son gauche en contre, s'acharna sur la blessure du Suédois, aveuglé par le sang, mais combatif et toujours redoutable. Après le gong, l'arbitre arrêta le combat.

Clif Anderson, la bête noire de Théo Medina, n'est plus un poids coq. Entre Mickey Francis et le Guyanais, la partie fut égale jusqu'au moment où Anderson — qui pesait deux kilos de plus que son adversaire — atteignit Francis près de l'oreille d'un swing du droit où il mit toute sa force. C'était au sixième round. L'arbitre interrompit un pénible spectacle après que Francis fut tombé quatre fois. Debout, mais titubant, il était sans défense : Anderson paraissait sauvage.

Gill de Roode, dont le seul défaut est qu'il se sert de sa main gauche ouverte comme d'un battoir, l'emporta sur Ginger Stewart par la vitesse et par l'habileté. — Polin-Vinzel.

## « Je veux bien prendre Gill » dit Emile Famechon

André Brugnon a fait savoir à M. Reg King et aux organisateurs de la réunion de Nottingham, au profit des parents du boxeur Alex Murphy, qu'Emile Famechon était à leur disposition le 6 janvier.

Le champion de France des poids mouche nous a déclaré :

— Je suis prêt à accepter n'importe quel poids mouche britannique pour cette réunion, et je veux même bien prendre Gill, le récent vainqueur de Raoul Degryse, si l'on veut.

Il ne disputera vraisemblablement que ce combat avant de mettre son titre en jeu avec Maurice Sandeyron, à Saint-Etienne, ayant refusé l'offre de rencontrer Brenner, à Nice, le 11 janvier. — C.-W. H.

● Plattner ne viendra sûrement pas dimanche pour le match franco-suisse. Besson n'est pas certain non plus.

## *Van Dam est disposé à rencontrer Cerdan*

AMSTERDAM (de notre envoyé particulier). — Luc Van Dam, qui est à court d'adversaires depuis pas mal de temps et qui a rencontré dernièrement, à Amsterdam, un poids lourd, avait reçu une invitation pour rencontrer Hawkins, à Londres. Les Anglais ne voulaient pas mettre le titre en jeu, toutefois Hawkins trouve continuellement des excuses pour ne pas rencontrer un challenger sérieux. Les organisateurs, à Amsterdam, ont fait l'impossible pour décider l'Anglais à venir défendre son titre dans la capitale hollandaise, mais ces pourparlers ont échoué.

Nous sommes allés voir Van Dam à son camp d'entraînement, à Rotterdam. Depuis son superbe combat en face de Dauthuille, il voudrait bien rencontrer le « Tarzan de Buzenval » une troisième fois. Voici ce qu'il nous a déclaré à ce sujet :

— La situation de la boxe est déplorable en Hollande parce que le gouvernement ne met pas à la disposition des organisateurs les devises nécessaires pour organiser des combats internationaux. J'aurais tant voulu rencontrer Dauthuille une troisième fois, et vous comprendrez que j'aurais préféré livrer ce combat en Hollande, car vous n'ignorez pas que je ne me sens pas bien à mon aise à Paris. Est-ce l'ambiance qui m'impressionne ? Je ne peux l'expliquer.

« Nous avons fait des efforts, mon manager et moi, pour rencontrer Hawkins.

« Comme on ne parle plus d'une troisième rencontre avec Dauthuille, j'aime autant rencontrer tout de suite Cerdan, et nous avons fait le nécessaire auprès de la Fédération internationale. » — A. BERGER.

## « D'abord les revanches, ensuite l'Amérique » nous dit CHARRON

L'enfant terrible du ring semble transformé moralement et physiquement après sa victoire aux points sur Kid Tunero, à Saint-Etienne.

— Il me fallait un boxeur comme le Kid pour que je reprenne confiance, nous a-t-il déclaré.

« J'ai pu constater devant lui que mes réflexes étaient encore bons, que mes jambes avaient certes besoin de souplesse, mais que mon jeu offensif, auparavant désarganisé, avait retrouvé ordre et efficacité.

« Cette fois, ça y est ! Je me sens capable de repartir en guerre à l'assaut du titre, avec ou sans Cerdan.

« Je me tiens à la disposition de tous les poids moyens avec lesquels j'ai quelque revanche à prendre, et je vous assure que je suis prêt à rattraper le temps perdu.

« Dans l'ordre, j'aimerais rencontrer, en France, Diouf, Pankowiak, Dauthuille, Abrams et Cerdan.

« Après... l'Amérique, si Gaston-Charles Raymond est d'accord. »

Puis Robert Charron ajoute malicieusement :

— Il paraît qu'avec ma personnalité j'aurais beaucoup de succès là-bas !

André BOURKILLON

## CERDAN... Parisien dimanche !

« L'Ile-de-France » arrivera à Cherbourg samedi à minuit Cetdan, Roupp et Longman ne débarqueront cependant qu'à 8 heures du matin.

Le train transatlantique venant de Cherbourg entrera en gare Saint-Lazare vers 15 h 30, dimanche après-midi. — A. B.

## Coups de gong

● *C'est aux points que Roberto Proietti a battu Spagnoli.*

● *Le champion de France des mi-lourds, Charles Rutz, mettra son titre en jeu contre Victor Buttin, le 6 février, à Strasbourg.*

## Ce soir, fête de la glace

*La patinoire Molitor organise ce soir sa première fête de la saison et pour les exhibitions de patinage artistique, a fait appel à deux vedettes : la championne viennoise Fritzy Gillard et le Hongrois Fodor.*

*Le match de hockey mettra en présence le C.S.G.P. et les Français Volants, tandis qu'un match exhibition de tennis permettra au Hongrois Fodor et au joueur de première série Grandet de faire apprecier les beautés de ce sport. — J. L.*

# BASKETTEURS TCHEQUES
## et américains au Palais des Sports

Vainqueurs des champions de France de Sainte-Marie-de-la-Guillotière, par un petit point il est vrai, les champions tchèques de l'Uncas de Prague ont maintenant le désir de montrer au public parisien, demain soir au Palais des Sports, la réelle valeur de leur jeu... et, c'est le Racing Club de France qui pourrait fort bien faire les frais de ce qui est considéré par les joueurs centraux, comme une revanche morale de France-Tchécoslovaquie.

Avec la rencontre opposant les All stars de l'armée américaine au Stade Français, il sera intéressant de confronter les techniques du Basket-Ball américain et du Basket tchèque... ceci devant deux des meilleures formations de la capitale, le Stade Français et le Racing qui auront beaucoup à apprendre de ces deux confrontations. — J. L.

## Thuane indisponible Guebhardt jouera contre Saint-Etienne

Thuane, l'arrière gauche du Racing étant encore indisponible du fait de la blessure à la cheville reçue contre Juventus, M. Galey, directeur sportif du Racing a décidé de le remplacer à son poste par Guebhardt.

Le Racing alignera donc dimanche à 14 h 30, au Parc des Princes, contre Saint-Etienne : Champion ; Dupuis, Guebhardt ; Robert, Samuel, Lamy ; Gobet, Vaast, Bongiorni, Nikolicht, Moreel.

M. C.

## Pour jour l'Ecosse on garde les mêmes !

La commission de sélection de la F.F.R. a ratifié dans son intégralité, tel que « Paris-presse » l'avait laissé prévoir, l'équipe de France de rugby qui affrontera l'Ecosse le 1er janvier au Parc des Princes. La voici :

Arrière : ALVAREZ (Tyrosse) ; trois-quarts : PEBEYRE (Brive), SORRONDO (Montauban), JUNQUAS (Bayonne), LASSEGUE (Stade Toulousain) ; demis : TERREAU (o) (Bourg), BERGOUGNAN (m.) ; avants : MATHEU (Castres), BASQUET (Agen), PRAT (Lourdes) ; R. SORO (Romans), MOGA (Bègles) ; PRIN-CLARY (Brive), JOL (Biarritz), BUZY (Lourdes).

Remplaçants : POMATHIOS (Agen), GAUSSENS (St. Toulousain), CARON (Lou), GARRIGUES (Perpignan), FERRASSE (Agen), ESCANDE (Vichy).

● Charley Bergna est parti ce matin à 9 heures. Il embarque à 14 h. pour New-York.


PALAIS DES SPORTS
Samedi 21 décembre, à 20 heures 45
**PATINAGE ARTISTIQUE**
Mlle Jacqueline DU BIEF (championne de France junior) — Mlle Colette LAURENDEAU (espoir français)
Miss Marion DAVIS
2e du championnat d'Angleterre
**HOCKEY SUR GLACE**
BRATISLAVA contre RACING CLUB DE FRANCE
Location : Palais des Sports, SUF. 44-40 ; Racing Club de France, 81, rue Ampère, CAR. 31-04 ; 10, rue du Faubourg Montmartre, TAI. 70-80.


## Demandes d'emploi 30 fr.

Secrét. st.-dact. sér.réf. ch.empl.st. branch.com. prox.St-Lazare sal.déb. 13.000 fr. Ecrire *Paris-presse* 980.

Mons. 27 a. bon.instr. dispos. plus heures par jour cherche travail quelconque. Tél. ALE. 58-11 soir.

Sec-rétaire sténo-dactylo instruct. brevet élémentaire cherch. emploi stable. Ecr. S. Vinlard, 51, avenue des Gobelins. Paris.

Hom. 26 a. sér. larg. conn. imgn. angl. bon. instr. gén. court lois social. cherche empl. région indifférente. Ecrire *Paris-presse* 16.

J. H. 24 a. bon. prés. éduc. étud. second. perm. tourisme. L. ch. situation commerce, accepter. patron prendr. responsab. voyage. France Etrang. Ecrire *Paris-presse* 972.

Ch. pl. dir. com. d. fabr. d.Meubl. ou magasin de vente. Ecr. COMTANT. 406.889, rue Vivienne, 17.

Jne Hom.connaissance parfaite anglais&trersl.t emploi intéressant grand hôtel. BEAUDRAN, 9, impasse St-Amand, Caudéran (Girde) Début. sténo-dact. bnes not.anglais samedi lib. Ecr. *Paris-presse* 845.

## *Offres d'emploi* 130 fr.

**BONS COUPEURS** DRAPS pour MANUFACTURE DE CONFECTION pour HOMMES sont demandés. Travail régulier assuré. Se présenter, sauf le lundi et mardi : 19, Cité Voltaire **CAZAUX**
(Métro Monrreuil)

Usine banl.Ouest dem.FORGERON. Ecrire n° 2129. Publicit. Sweerts 36 *ter*, rue Tour-d'Auvergne (9e).

Dame compatible pr après-midi place stable. S.A.C. 5, Denis-Poisson.

Retraités pour marchand. facile. S.A.C.I., 44, r. Etienne-Marcel.

On dem. Jeunes Filles et Femmes ouvrières spécialisées. Se présenter, tous les jours de 8 h. à 8 h. 30, sauf samedi (Cantine).

Sté GAVEAU, 78, r. Castel, Fontenay-sous-Bois (Seine) V.12.02.240

Dactylo-Facturier H. ou F. capable assurer service. Travail consciencieux et rapide exigé. — SAM. 35, rue Auger. PANTIN.

On dem. femme ménage pr travaux manutention facile, 3 hres tous les après - midi. Etablis. LORETZ, 38, rue de Chabrol, 10e.

Urgent. Dem. aide-comptable pour tenue livres auxil. — Mme Congy, 12, rue de l'Isly (8e).

On dem. Un EMPLOYE pr tenir Journal caisse et gd livre clients, très sér. référ. exigées. Ecr. V.B. P. 54, rue Taitbout nº 2801 q. tr.

Dem. org. garçon courses 17-20 a. Vve, 6 rue Spontini, 16e, présenta. Restaur. Ambassadeurs, 3, av.Gabriel.

On demande découpeuses. Réf. exi. S'adress. BLOC-PRECIS, 16, rue H.-Poincaré (20e) sf lundi, mardi.

Pr Confection Mascul. on dem. : Pour le veston : MECANICIens. MECICIennes. Pour le pantalon : Se et SALADEUSES. Bs salaires. Trav. toute l'année. ROYA, 35, rue des Francs-Bourgeois, à PARIS.

BRUNO-RUDY Prod. Beauté parf. ayr qq. sect. libr. pr Paris dem. Représ. exclus. bien intr. Parfum. Herbô.Phar.Coiff. etc. Fixe et com. début.s'abst. Se près. 32, r.Fg Poissonnière-10e. 10-12 h. et 15-18 h.

COURTIERS pr visiter client.part. comm. indust. gr. gains. Ecr. av. réf. Comtang 405098, r.Vivienne, 17.

On demande JEUNE COUDSIÈRE dispos. bicycl. si possible. C.E.P. 8, rue de Port-Mahon, Paris.

Modeliste première valeur pr Confection Hommes (modèles coupe et graduation tailles pour costumes ville et sport, parfaite exécution) est demandé par Importante Maison faisant le beau vêtement mode. Ecrire av. référ. aux Ets BARUT, 26, r. Ste-Barbe, Chambéry, Savoie

**STÉNO-DACTYLO** expériment. référer.

Ecr. Saru, 16, bld Beaumarchais.

Aide-Comptable, Facturière est demandée d'urgence, S'adr. Sté Parisienne Parfumerie, 21, r.de la Paix de préf. entre 11 h. et 13 heures.

B.secrét. sté-dact. sér. référ. not. compt. dem. urg. 34,av.Messine-8e.

**BONS AIDES-COMPT.** MES, **DESSINAT**EURS 2e échelon, ou PROJETEURS. **CHRONO-ANALYSEURS METTEURS** au point pr opér. usinage mécan. **EMPLOYÉ** aux écritures HOMMES

Se prés. ts l.jrs 8 à 9 h. sf samedi

**Sté FERODO**

Serv. du Personnel, 15, r. Etienne-Dolet, St-OUEN (Mo Pte Clignancourt) (avant, socx. Cant. Coopér.)

Pr. Mo Charenton-Ecole Manœuvre tte main perm. cond. tourisme. Se près. av. réf. ORIANYS, 4,imp. des Epinettes. St-Maurice (Seine)

BONNE à tout faire sachant cuisiner av. certificats, pour loger. Gages 5.000. Se près. Sté Lasmarre. 46,r.Landy, St-Ouen CLI.00-63

Sté dem. courtiers Dam.Mess. sans conn.spéc. ds ch.départ. Excell.sit. Ecr. Opéra-P., 8, r. Helder (9e).

On dem. ENTREPRENEUSE et OUVRIÈRES domicile pour robes et manteaux, bien rétribuées, travail assur. toute l'année. NELLY GARET. 140, av. Victor-Hugo-16e

Très bon MENUISIER d'entretien dem. par import. Mais. parfumerie pr Neuilly et Boulogne. Réf. exig.Cant. Bon sal. Ne pas se prés. Ecr. P.-S. nº 136/3, 5, avenue de l'Opéra, qui transmettra.

On demande pour Paris 2 Dessinat. petit. études. PROTOMECA, 173 bis de la Convention (15e).

BRODEUSES. On dem. très bonne ouvrière Corsély et mainteuse, atelier, domicile. LUNEVILLEUSES. BEAU, 46, rue Richer (9e).

Dame calculant et écrivant bien ou Facturière connais.machine si possible, 20, r. St-Lazare, 2e étage.

Courtiers demandés pour affaire importante Publicité, 65 Champs-Elysées, 6e étage droite.

De 18 à 19 heures seulement.

Dem. 1° 1 Employée calcul, b. pr trav. de statistique. 2° J. F. pr écrit. et petite manutention. Se près. 10-12 h. Educ. 104, bd Arago Cherch. ingén. techn. commerc. pr entrep. lignes et installat. électr. APEL. 124, fg St-Honoré. PARIS

On dem. Secrétaire sténo-dactylo et Aide-comptable. Trouvay-Cauvin, 183, rue Ordener, 18e.

On dem. Menuisier-Traceur, Meunisier d'Etabl. — BOTT, 50, rue de Sambre-et-Meuse, PARIS (10e).

Recherchons ingénieur s'étude mécanique générale, dessinateurs d'études et d'exécution, toutes sténos et dactylos ou moins s'il a les références, magasiniers dix ans référ. employé aux écritures, cinq ans références, aides-comptables. Joindre photographie en écrivant à ISROL, 18, rue du Général-Lasalle (19e).

COUPEUSE PATRONNIERE enfants dem. BUCHET, 3, av.Fertie-Albrecht, Car. 52-13 Urg. R.réf.ex.

SÉGAL, 5, r de Mulhouse, dem.

Bonnes **COUPEUSES** pour manteaux et tailleurs.

On dem. 1e Soudeur à l'arc licencié chaudronnerie ; 2e homme pour courses nettoyage, habit. de préférence 12e arrt. Até PICPUS, 154, rue Picpus, PARIS (12e).

**4. Paris-presse (d)**

Très bon PEINTRE d'entret. dem. par import. Mais. Parfumer. pour Neuilly et Boulogny. Référ. exig. Cant. Bon sal. Ne pas se prés. Ecr. P.-S. nº 136/3, 5, avenue de l'Opéra, qui transmettra.

La Cie RADIO-CINEMA embauche **FRAIS**eurs **FABR**ication **FRAIS**eurs **OUTIL**leurs mécanique de précision, Gain et travail intéressants, Place stable. 35, rue Armand-Sylvestre, COURBEVOIE-BECON. Vsa A 5.203.

Désirer, représent. introd. aliment. fine et conliserie. Donner réf. Ecr. S.P.E. 11, Bd des Italiens, Paris.

Ou dem. **TOURNEURS AJUSTEURS MATRICEURS** et **GARDIEN DE NUIT** un LE BRONZE INDUSTRIEL, 49, Rte de Metz, BOBIGNY, Mo Eglise Pantin. Autob. 146-147-148. Cant.

Jeune fille débutante pour écritures et travaux de bureau, COMBA, 16, rue Saint-Marc.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Montebello, VINCENNES. Rech. 1° **AJUST.-OUTILL**eurs d'urg. spécialisés outils à découper 2° **FRAISEURS-OUTILL**eurs

Tous dégagés obligat.militaires. Ne pas se prés. Ecr. Chef Personnel, Cantine Coopé. Avantag. sociaux.

Cherche représentants introduits dans confection féminine pour la France et les colonies. Donnerais exclusivité par région. JANE et JAN, 9, rue Jaucourt, Mo Nation.

ON DEMANDE **EBÉNISTES** et **MENUISIERS** d'agencement.

SOULAT, 21, r. de la Briche, SAINT-DENIS. PLAI. 27-55.

Primes de rendement, (Cantine).

Rech. Sténo-Dactylo sér. réf. exig. Ecr. Ets C.R. BERTHIER, 18, r. d'Odessa-14e si habitre pr réponse.

ON DEMANDE 1° **DESSIN**ateur d'**OUTIL**lage petite mécanique, 2° **CHRONO-ANALYSEUR**

Ecr. S.E.V., 26,r. Guynemer, Issy.

Dem. **MAN**ŒUVRES robustes. Se pr. t.l.jrs sf lundi et mardi. LABOR, R.B.D. Chemin de Halage, Pont de Bezons. Colombes

Repris. qualif. dem. p. aff. tr.sér. Paris-Province. Urgent. Ecr. : GIRARD, 17, rue Brézin (14e).

On dem. 1 TOURNEUR profession. ou apprenti, stable, caution. Mo Pte de la Chapelle, S'adr. C.G.V., 28, rue du Pilier, Aubervilliers.

URGENT
EMPLOYEE FACTURATION
EMPLOYEE ECRITURES
EMPLOYEE CLASSEMENT
Se présenter l'après-midi :
S.A.T.E.M., 103, r. St-Lazare 9e.

## *Gérances* 120 fr.

Cherche GERANTE pr tenir magas. Couture-Bonneterie rég. Vincennes. Contactera la matin et soir, av. caution. Logt 2 pces tt cft. Ecr. Coq-Hardi ,24, rue pierre-Sémard (9e).

Garage Gérance libre, 20 voitures, Conditions intéressant. INV. 13-91

**GÉRANCE** Restaur. 9e arr. caut. 200.000. Urgent. Bourcier, 85, r. St-Lazare, Paris.

## *Travaux à façon* 120 fr.

Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

**PARQUET** Rabotage. Nettoyage. MARGAT, Lab. 05-06

**TAILLEUR** EX COUPEUR MODELISTE FAIT A FAÇON TS VETEMENTS HOMMES, DAMES, Jnes GENS. TRAVAIL ASSURE. MM. SERIEUX. PARDESS.gris fac.gd tall.à SOLD. Roger.15,Fg Montmartre.Pro.69-50

## *Représentations* 180 fr.

**VINS ALCOOL**ique **CHAMP**agne. Grosse Maison livrant immédiat, accepte bons représentants bien introduits clientèle épicerie, demi-gros, détail. Paris et Province. Situation intéressante, et stable. Ecr. COMTANT 406.871, rue Vivienne, 17. Paris.

## *Autos, Motos, Vélos* 180 fr.

Part. vend Renault Primastella, four. tôlé 800 kg gr. capacité, tr. bon état, Intégra, 6, rue Jules-Simon, Boulogne. - MOL. 37-00.

A vdre Camion Delahaye type 103 Tr. bon état, pneus 250-20 neufs, Ecr. HAAS ANNECY nº 7765.

Partic. achè. à part. voit. récente 6 13 cv b.état mach. compt. mach. Ecr. Modern. Jas. 68-86 pr rd.vs.

CREDIT pr ach. voitur. et camions G.V.A., 34, av.Kléber, KLE. 87-94

1 Mot.Chenard nº 2 temps 6 cv pr camtte 1.500 kg. Divers.pces détach. pr Chenard CH 46 B Nor.72-18

A ENLEVER 35.000 pièc. Aygt 4ourg, tôles 1.000 kg. RENAULT sans moteurs ni roues. - VAU, 38-00.

Cède Delage 1932 14 CV, pneus neufs. — ROQ. 83-14.

CITROEN 11 cv B.L. part. état. Téléph. de 12 à 14 h. OPE. 40-53

Toutes réparat. automob. SIERA, 37, av. Villemain-14e. LEC. 63-85.

Vds Chevrolet 5 T. 1940 parf. état b. pneus. 5,r.Sergent-Blandan, Issy

Achète toutes voitures comptant. DUMAS, 23,bd Pereire, Wag.78-16

Ech. sup.Diamant monté c.Simca-5 Gagnes 5.000. Se près. Sté Lasmarre. 46,r.Landy, St-Ouen CLI.00-63

Sté dem. courtiers Dam.Mess. sans conn.spéc. ds ch.départ. Excell.sit. Ecr. Opéra-P., 8, r. Helder (9e).

## *Cours, Leç., Écoles* 180 fr.

STENO DUPLOYE. 36, r. Rivoli. Méthode facile. 50 francs.

**UNE SITUATION AGREABLE ASSISTANTE DENTAIRE**

cours perfectionné, durée 1 à 3 mois. S'écrire pour renseignements RICHARD, 18, rue des Pyrénées-2e

## *Chiens* 190 fr.

Grand CHENIL de MONTREUIL, 49, rue Alexis-Pesnon, AVR. 31-24

Achat Vente 13, Chaussée d'Antin

Pr l'entretien de votre chien, une bonne adresse : 83, bd Malesherbes LAB. 15-46. Bains, Toilette. Toilette Ts les jrs sf samedi, Etabl.chauf.

Vente-Réclame jeunes policiers dep. 2.500, 184, av. Italie. GOB. 76-99

## *Locat. non meubl.* 180 f r.

Ech. appt 3 p. c. Colombes c.local comm.Sentier. Cen.86-97 Sab.95-19

Cherch. à louer Appart. 2,3,4,5 p. acc.bon.repr. 1.P.M. 92,r.Archives.

OFFERT à ministre BOULOGNE Bel appartem. près Mo à Boulogne 4 p. c. bains, conf. loy. 13.000. G.I.C. 56, r. Emerian (15e) 2 à 6 Appart. à échanger. Voir **POP** Office, 100 bis, av. Kléber

## *Locaux commercx* 180 fr.

Je Cherche QUARTIER SENTIER Local commercial 4 à 7 p. pr bureaux et magasins. Ecr. seul. Massard, 1, r. du Sondan, Paris-15e

**PL. CLICHY** Gd LOCAL COMM. 200 m2 r.-ch. à p. au 1er. B. 9 a. loy. 18.000, téléph. **9** URGENT. 2.480.000. **OCEL** Place République

**MONT**REUIL pet. Local Industr. px 100.000. AVR. 01-72

Cause départ. **LOCAL** Cial cède directement. M.vr s.place Jason.7,r.Pier.Sémard

## IMPORTANTS LOCAUX

Carrefour RICHELIEU-DROUOT gde boutiq. et 7 p.au 1er. 4.800.000 S.T.E.G.A. 3,r.Trellhard Lab.15-13

## PAS DE PORTE

entre Ternes et Champerret, bout. sous-sol, tél. Px 1 million. SEFEJ 18, r. Rochefoucauld, TRI. 54-35.

PETIT BUREAU **CENTRE** ou dépôt. PLEIN TELEPHONE. PRIX 250.000. MARCEY, 3, Cité Magenta.

**QUARTIER LATIN** PAS DE PORTE 800, 900, 1.300, 2, 5, 3.850, 7.000 LE GALL 31 R. de la Sourdière,

LOCAUX INDUSTRIELS Paris Banlieue tous Prix.

**BERTRAND** 16, Bd Voltaire Roq. 45-54 (Répub.)

Fail à céder Mo Laumière, grande boutique 100 m2 ts comm. ou stel. Px 425.000, ALVI 104 r. Richelieu

**PAS DE PORTE** ou LOCAL INDUSTR. et COMMERCIAL on BUREAUX, avec logt 3 pces, Bail 7 ans, Loy. 15.000, S'adr. s. place Concierge, 25, r. du Terrage, Mo Gare l'Est. On dem. Paris Bureaux tél. 2-3 pl. écr. Comtant 406.911 r.Vivienne,17

Ch.Ely. app.mix. ts com. ou bureau 6 n. 1er et ch.cent. 11b. Ely. 59-65

Tr saine gymnastique ch. Qu.-Latin Local 50-70 m2, même en s.-sol. Ecr. Carret, 64, bd Charonne-20e.

**STE INDUSTRIELLE** RECHERCHE DANS PARIS **LOCAUX IND. 1.500** M. env. en location avec Pas de Porte Reprise, 1, 2, 3, 4, 10, 11, 12, 1le et 20e. — Tél. ROQ. 57-59.

On dem. Paris BOUTIQUE bien placée pr Modes Frivolités. Ecrire Comtant 406.912, rue Vivienne, 17

**COLOMBES** BEAU LOCAL toutes industr. 500 mq couverts. Terr. 1.000 mq. Entr.coch. Log. gardien, E. G. El. Force, 1.700.000. INFORMATION 11, rue Ville-l'Evêque. ANJ. 10-54

Assoc. ch. local à louer pr réunion r.d-ch. as-sol ou gar. env. 1200 m2 centre Paris, Montsaint. Tru. 04-32

Turbigo, Bux 2 p. à céd. Ecrire SADRIN, 9, qu. Saint-Michel (5e).

Ch. Appart, mixte tr. clair centre 5-6 p. cuis. s.d.bs ascens. Px indif. Siret, 80, bd Magenta. Nor. 38-53.

Quart. Madeleine Appt comm. mbl& tout confort 4 p. dép. 20.000. 15, boulevard Madeleine **AUBERT**

## PARC de DRAVEL

beau pavil. 4 p.c. s.d.b. e.g.él. ch. cent. 1.400 m2 ang. Urg.1.200.000 VAL. 29, Bd Voltaire, Roq. 41-09

PAVILLON libre à l'achat banlieue Nord, 10 min. métro, 5 p. tout confort, nouveau, meulière, jardin, dépendances. Px 1.750.000.

**SAUTIER** 94, Bd Sébastopol. ARC. 97-84.

**LA VAR**ENNE Pavillon au fond jardin, 6 pces + BOUTIQUE sur rue, atelier, garage. Libre. Px 850.000. **REMON**

27,Et.-Marcel.Gut.50-66

CHERCHE LOCAL COMMERCIAL pour bureau, centre Paris, Intermédiaire s'abstenir, CHARCOT, 36, rue Caulaincourt, ARC. 31-94.

PAS DE PORTE rez-de-chaussée 2 p. dép. tous comm. ou bur. tél. OPÉRA. — BOULEVARD, 9, rue J.-La. Louet, à COLOMBES.

**APPARTEMENT** Commercial 4 pièces cuis. entrée sall. de bains 2e étage plein centre Saint-Lazare **SIVA** 650.000, 105, r. St-Lazare

**PARQUET** Rez-de-chauss. **220 M2** Loy. 27.000. Force, Tél. 1 mill.200

## HOTEL-DE-VILLE

4 p. à neuf. Loy. 6.500. Bail 9 a. très clair. Tél. Force. Px 500.000

17, rue des Archives **MOINDRE** ARCH. 43-69

## LOCAL COMMERCIAL

Boulev. du Temple 50 m. Républ. 3 p. r.-de-ch. ts comm. Px à débat. 8, rue Montyon **MONTY** PRO. 82-21

BOUTIQUES Champs-Elysées 2.5. Faubg Saint-Honoré, 5 m. Bd Haussmann, 9 m, C.I.F.F. — EUR. 39-45.

Plusieurs locx commercx à Paris. Leroy cons.jur. 122, r.Lamarck-18e

## PAS de PORTE

Belle bout. quar. WAGRAM av. pet. appart. Px 2 millions. SEFEJ, 18, r. La Rochefoucauld, Tri.54-35

## *Apparts, Vtes, Ach.* 180 fr.

**URGENT** Ch. appt libre vente. ou repr.just. TRI.67-81

Placement OR : Appart. à vendre rue Météro, 3-4 p. cuis. Px 8.000.000, Grimal, 77, av St-Mandé, Paris.

Vds **RANELAGH** 4 et 5 pces. tt conf. Prix avantageux : OMNIUM, 8, av. de Messine (8e) LAB. 13-00

14, r. Lauriston, app. à vdre 4 et 3 pces princ. loc. rerb. vis. 1er 3 b.

A ENLEVER 35.000 pièc. Aygt 4ourg, tôles 1.000 kg. RENAULT sans moteurs ni roues. - VAU, 38-00.

Cède Delage 1932 14 CV, pneus neufs. — ROQ. 83-14.

CITROEN 11 cv B.L. part. état. Téléph. de 12 à 14 h. OPE. 40-53

Toutes réparat. automob. SIERA, 37, av. Villemain-14e. LEC. 63-85.

Vds Chevrolet 5 T. 1940 parf. état b. pneus. 5,r.Sergent-Blandan, Issy

Achète toutes voitures comptant. DUMAS, 23,bd Pereire, Wag.78-16

Ech. sup.Diamant monté c.Simca-5 Gagnes 5.000. Se près. Sté Lasmarre. 46,r.Landy, St-Ouen CLI.00-63

Sté dem. courtiers Dam.Mess. sans conn.spéc. ds ch.départ. Excell.sit. Ecr. Opéra-P., 8, r. Helder (9e).

## LIGNE de SCEAUX

à 6 min. gare, beau pavil. 8 p. princip. garage dépend. 1dln 600 m. Prix 1.500.000. INFORMATION. 11, r. Ville-l'Evêque. ANJ. 10-54.

Me retire achète pavillon. Ecrire Fournier, 57, r. Sedaine, Paris-11e

Cherche pavill. région Sud. Prix modeste. Minimum 3 p. cuis. Ecr. DEHORTER, 197, bd Brune (14e).

Sais acheteuse pavillon. Ecr. Mme Lenrêtre, 19, rue E.-Jumin (19e).

Propté 200 ha 20 km. TOULOUSE terre bonne rivière bordure maison maître dans villages+ttes commodit. Tél. TRI. 42-28. de 9 à 11 h.

**CHAVILLE** 5' gare pav. 4 p.cui. chff. 500 m. 700.000 ARNAL. 77,r.St-Lazare Tri.87-93

**FERM**Ette 120 k. sud l'ha si tenant 3 p. E.El. poss.dép. parfait état. 250.000. **ARNAL** 77,r.St-Lazare Tri. 87-93

MAISON 4 p. 5 min. St-Lazare, ét.nf E.G.El. dép. jard. arb.fruit. 475.000. Ducss, 131, r. Lafayette

Fontainebleau, Tr. belle situation Joli manoir 9 p. 2 bs cft comm. 4.000 m2 Joli parc, jardin. 1.000.000 plus value. Px 4.200.000. GOLDSTERN. 16,pl.République.Bot.77-85

## U N I Q U E
## IMMEUBLE D'ANGLE

Bd Voltaire av. Café-Tabac et 6 bout. d'Allmentat Surf. 600 m. Rev. 200.000. Prix 2.200.000 fr. Guyomard. 145, av Suffren.Paris

Bd St-Germain, Groupe imm. 700 mq.